

Orange pragmatique

Thomas Laboirie

▶ **To cite this version:**

Thomas Laboirie. Orange pragmatique. Architecture, aménagement de l'espace. 2018. dumas-02090218

HAL Id: dumas-02090218

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02090218

Submitted on 4 Apr 2019

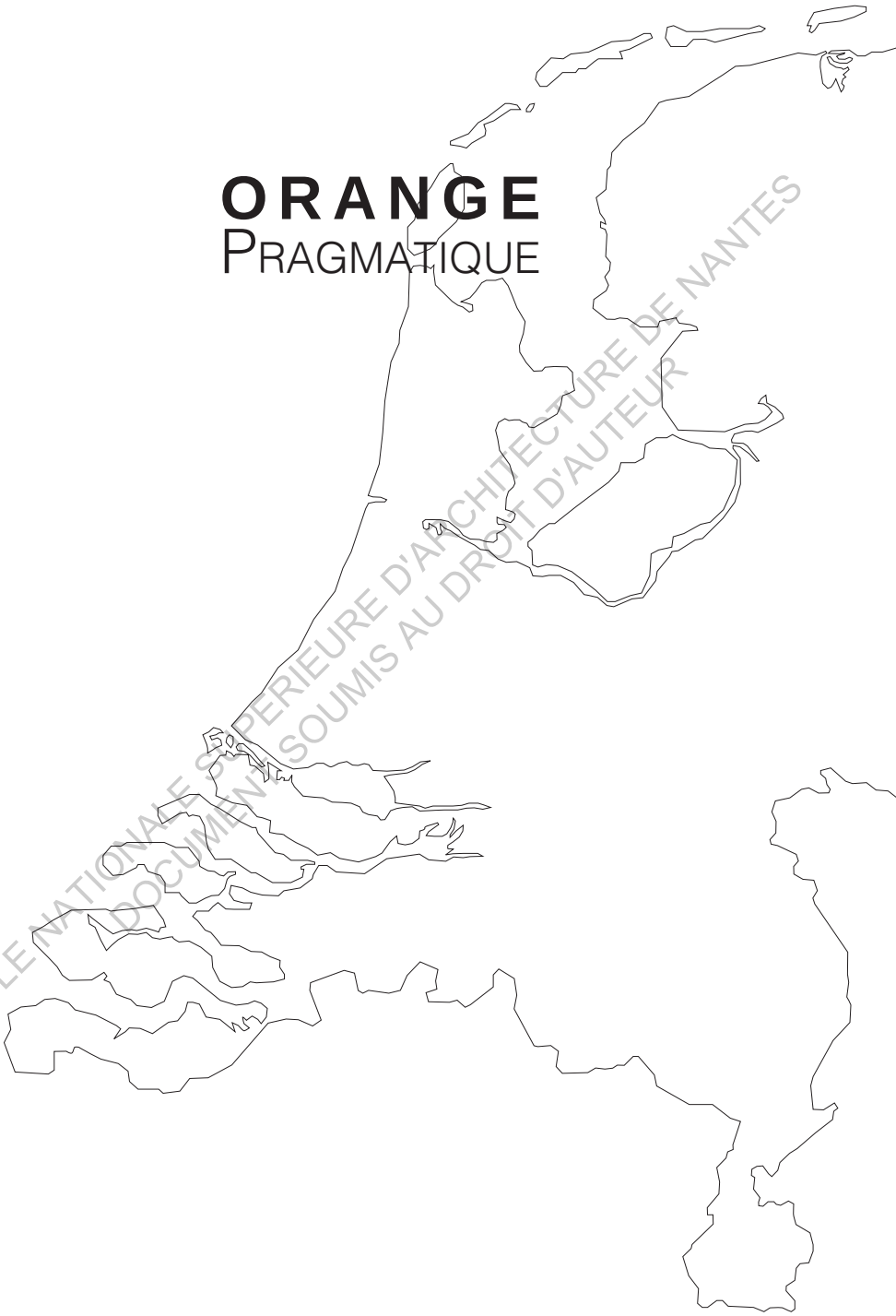
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ORANGE
PRAGMATIQUE



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ORANGE
PRAGMATIQUE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

VOLUME 1 / 2

Sommaire

06 Préambule

12 Héritage Calviniste
38 Artificialité
50 Polder Model, une Histoire de Consensus
56 Politiques

62 Épilogue

67 Remerciements

70 Bibliographie-Médiagraphie-Iconographie

Carnet de Voyage (annexe volume 2)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

PRÉAMBULE

''Leave it to the Dutch to make suburbia cool !''[1]. Ce sont les mots déclarés par Christopher Hawthorne dans un article du New-York Times en 2004. Très souvent perçus comme développant une architecture froide et austère, comment les néerlandais auraient réussis à développer ces lieux de manière ''cool'' ?

Expliquant à mon entourage mon travail de recherche sur l'identité néerlandaise, les regards restaient souvent perplexes. Tulipes, drogues légalisées, quartier rouge, moulins à vent et Rembrandt, c'est en quelques mots le tableau que l'on peut se faire des Pays-Bas, semblant parfois se restreindre aux vices et à des paysages de canaux peints par les maîtres du 17ème siècle. Le pays paraît sans grand intérêt, issu d'une histoire très souvent méconnue, avec des paysages sans reliefs, et n'ayant pas ou peu de productions.

Par le biais d'une recherche et d'un travail réalisé sur Gerrit Th. Rietveld, j'ai cependant découvert une philosophie singulière et différente, m'attirant peu à peu vers tous les domaines de la culture néerlandaise.

Ce territoire a le goût de la tolérance, de l'accueil et de l'ouverture. Souvent considérés comme avant-gardistes et progressistes, c'est en partie ce qui a pu attirer mon attention envers les néerlandais.
Terre de refuge, les Pays-Bas ont toujours su être une place attractive pour tous ceux qui n'étaient plus acceptés ailleurs. Huguenots, juifs ou germaniques sont venus s'intégrer à la population. Ainsi la question de l'identité néerlandaise est complexe. Elle semble se composer d'une variété de cultures, et la société néerlandaise ne semble exister que par la coexistence de ces autres cultures. L'ambivalence sur ce qui est ou qui n'est pas néerlandais est depuis longtemps une préoccupation dans le pays. Surtout au 19ème siècle où fut inventé le mythe du siècle d'or (17ème), et que

1 ''Laissez les Néerlandais rendre la banlieue cool !'' - Hawthorne Christopher, *Design Deispatch ; the dutch retouch suburbia*. The New York Times : 15.01.2004

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

l'on chercha à définir une entité néerlandaise en simplifiant et codifiant la langue, en déclarant un style architectural national avec des caractères et inventions typiquement néerlandais (pignons à redans par exemple). Pourtant, ce qui rend la culture cohérente semble être l'habilité des néerlandais à assimiler toutes ces influences qui l'ont nourri.

À la fin du 20ème siècle, les Pays-Bas ont joui d'une reconnaissance internationale dans le domaine du design et de l'architecture. Cette période, parfois reconnue comme le nouvel âge d'or des Pays-Bas, a mis en avant une certaine pratique de la conception. Dans la lignée de Rem Koolhaas et de son agence OMA, une génération d'architectes a ainsi développé une création de qualité, suscitant un intérêt grandissant pour le pays. En témoigne l'Atlas Phaidon de l'architecture mondiale contemporaine, où les Pays-Bas sont les plus représentés[2]. Les travaux de Koolhaas ont fait évoluer la conception dans une période continuant à s'inspirer maladroitement du modernisme. Son anticipation du développement du capitalisme et de la congestion, expliquée dans son livre New York Délire[3], a amené à penser différemment en apportant de nouvelles réponses adaptées à ces changements. De son enseignement, de nombreux architectes ont ainsi mis en place un travail souvent radical mais développant régulièrement un concept fort, en phase avec leur temps et apportant des réponses de qualité.

L'architecture néerlandaise a semble t-il trouvé une place dans le discours international sans sacrifier les valeurs nationales. Souvent sèche et austère, elle semble pourtant apporter une légèreté, une vérité et une simplicité sur notre monde et notre environnement. Parfois nourris d'impertinence et d'ironie, les architectes et designers répondent le plus simplement possible en détournant les problèmes rencontrés afin de susciter l'étonnement et de rendre

2 *Atlas Phaidon de l'architecture contemporaine mondiale.* Paris : Phaidon, 2004.

3 Koolhaas Rem, *New York délire.* Marseille : Édition Parenthèses, 1978.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

compte de la complexité du monde dans lequel on évolue.
Ce rapport direct aux choses, ce pragmatisme, semble être l'une des caractéristiques premières des néerlandais et de leur création.

Après différentes recherches, le passé protestant et plus précisément Calviniste m'est apparu comme un élément primordial dans la compréhension des mentalités du pays. Il m'apparaît essentiel de comprendre cet héritage historique afin de mieux appréhender la création néerlandaise.

L'architecture néerlandaise a indéniablement marqué la critique internationale depuis la fin du 20ème siècle. Ce petit pays a suscité un réel engouement qu'il est intéressant de comprendre. Est-il dû à une génération dorée ou s'inscrit-il dans une réelle identité néerlandaise ? Il semble réducteur de penser que le développement de l'architecture durant cette période soit seulement dû à l'éclosion de jeunes talents, pourquoi seraient-ils meilleurs qu'ailleurs?

La conception contemporaine néerlandaise s'inscrit semble t-il dans une continuité, une filiation de pensée qui opère depuis la fin du 19ème siècle. Et le territoire semble offrir une singularité notable, tout comme le rapport qu'entretiennent les habitants avec ce dernier depuis des siècles.

À partir de différentes analyses de lectures basées dans un premier temps sur ce nouvel âge d'or, puis sur les générations précédentes, ce présent mémoire a pour but d'éclaircir la question de l'identité et de la culture néerlandaise, marquées par le passé religieux, la complexité du territoire, les rapports spécifiques entre les différents acteurs de la conception ainsi que leurs politiques mises en place.
Cette analyse est enrichie par une immersion sur place pendant trois jours entre Amsterdam, Utrecht et Almere[1], permettant de confronter les différentes lectures à la réalité du pays, relatée à travers le carnet de voyage joint dans le second volume.

1 Voir Carnet de Voyage dans le volume 2

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

HÉRITAGE CALVINISTE

Le calvinisme est indissociable de l'identité des Pays-Bas. Nés au 16ème siècle suite à la révolte protestante contre les Espagnols catholiques, ils sont intimement liés à l'église réformée, et ce conflit a laissé des marques importantes dans l'inconscient collectif.

En 1988, Simon Schama publia un livre[1] sur les mentalités durant le siècle d'or qui suivit la naissance de la république. L'héritage de ces mentalités est toujours perceptible aujourd'hui. Le livre a connu un grand intérêt aux Pays-Bas, car si le nombre de protestants est aujourd'hui assez faible, la culture calviniste s'avère être toujours la clef de voûte de l'identité nationale, au même niveau que la laïcité en France.

Embarras De Richesses

En comparaison avec le catholicisme, le calvinisme prêche la providence : une partie de l'humanité est sauvée, l'autre damnée. Le destin est scellé, il n'y a pas de confessions ni de sacrements. L'homme se retrouve seul face à Dieu, doutant de sa destiné. Le salut passe alors par le travail, permettant de dissiper ce doute et de s'attirer la grâce divine. Cette absence de doute confère aux protestants une indéniable force et une inébranlable persévérance dans l'action. Gaspiller son temps ainsi que le repos dans la jouissance de richesse est le pire des péchés. Le devoir est de travailler sans relâche, le travail étant vu comme une vocation. Mais si gagner de l'argent est encouragé, ce n'est pas dans le but de le dépenser en jouissances inutiles. Le protestant semble refuser l'ostentation et mène une vie méthodiquement réglée et ordonnée.

Pour Schama, le dilemme de l'époque était de réconcilier la richesse avec la moralité, le calvinisme critiquant

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1 Schama Simon, *L'embarras de richesses, la culture hollandaise au siècle d'or*. Malesherbes : Gallimard, 1991. 880p.

fortement les biens matériels a développé une mise en garde contre l'orgueil démuseré pouvant conduire à la faillite. Pour lui, ''La réussite même de la société hollandaise, l'abondance matérielle qui venait récompenser l'ordalie, était elle-même menaçante quand elle atteignait le seuil de l'engorgement''[2]. Il cite ensuite Jan Krul : ''surabondance de trésors afflige le cœur et enfouit l'âme dans les plus profondes douleurs''[3].

L'ostentation et l'apparat semblent prohibés chez les néerlandais. Les portraits des peintres du 17ème montrent la restriction et la frugalité. Les vêtements sont noirs et il n'y a pas de froufrous, ceux-ci étant remplacés par de larges cols et poignets blancs.

''Tant de richesses paraissaient provoquer leur propre malaise, et l'abondance côtoyait l'angoisse. Tout à la fois étrange et familier pour la sensibilité moderne, ce syndrome n'est pas plus né avec la Réformation qu'il n'était le propre des Pays-Bas.''[4] explique Schama.

On peut ressentir aujourd'hui le souhait des gens à cacher leur richesse. Les grosses villas de campagne comme la Dutch House d'OMA ou la Möbius House d'UnStudio ont des propriétaires anonymes.

Dans son travail, Koolhaas clame la recherche d'économie avec une culture du ''bon marché''. Elle a pour lui une signification idéologique. D'une part car une grande partie du monde n'a pas accès à la richesse admise et acquise en occident, et d'autre part par prise de conscience pour l'environnement. Le luxe n'est pas forcement l'utilisation de matériaux couteux mais l'offre d'une richesse spatiale et sensorielle.

Gerrit Th. Rietveld disait: ''La sobriété peut être un luxe, un luxe que nous connaissons encore mal.''[5] L'architecture néerlandaise peut s'inscrire dans une approche recherchant l'économie de moyens, qu'il semble intéressant de mettre en relation avec la pensée protestante. C'est ce que nous avons pu apercevoir lors de

2 Ibid. , p76
3 Ibid. , p76
4 Ibid. , p439

5 Küper Marijke, Van Zijl Ida, Gerrit Th. Rietveld, *l'œuvre complet 1888-1964*. Utrecht : Central Museum Utrecht, 1992. p51-55

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

notre séjour aux Pays-Bas :

''Nous notons également la confrontation d'emploi de matériaux (toujours dans un usage brut) que l'on pourrait dire noble et bon marché comme un simple contreplaqué dans la partie haute et des marches d'escaliers. Collé à l'Éducatorium se trouve le Marinus Ruppertgebouw où les murs de l'immense hall sont simplement en agglomérés de béton, mais avec un calepinage particulier. Cet usage brut du parpaing me rappelle le pavillon Sonsbeek à Arnhem d'Aldo van Eyck ou les bureaux Central Beheer d'Herman Herztberger à Alperdoorn. L'usage brut de ce matériaux est souvent proscrit pour nous mais ici, il semble une alternative économique qui, avec une bonne mise en œuvre, offre un résultat des plus satisfaisant''.[1]

Nous sommes également passés à Utrecht devant la Technical High School réalisé par Erick van Egeraat en 1997, où un budget serré est devenu un moyen de créer une esthétique positive avec un intérieur en béton brut et une isolation visible en extérieur à travers le revêtement de façade bon marché.

Autre exemple, UnStudio ont quant à eux apporté une réponse intéressante pour la construction de La Défense (2005) à Almere malgré un budget limité, en appliquant sur les façades un film 3M Radian Color Film (comme sur les bouteilles de parfums) offrant un résultat assez inattendu et saisissant.

1 Voir Carnet de Voyage

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



1 - La Défense, Almere - UnStudio - 2005



2 - Technical High School, Utrecht - E. Van Egeraat - 1997

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Transparence

Sur place, nous avons noté ce rejet pour l'ornement superflu, et à l'inverse le goût pour l'abstraction et la transparence. Dans le calvinisme, il n'y a pas d'autorité supérieure pour la foi. Tout le monde est en mesure de juger par lui-même les écrits au sein d'une expérience personnelle, à l'inverse de l'église catholique médiatrice qui établit le rapport entre le fidèle et Dieu par le biais de la parole des prêtres, ce qui est perçu comme de l'hypocrisie pour les protestants, car les paroles diffèrent des pensées.
Pour Luuk Van Middelaar, ''le calvinisme a laissé aux néerlandais le goût du franc-parler et de la transparence''[1]. Cet héritage nous est apparu très rapidement sur place :

''Mais surtout c'est le regard que nous portons dans ces logements, où plutôt à travers. Car on semble littéralement invité à traverser ces habitations. Les grandes ouvertures sur rue sans volets ni rideaux laissent ainsi à voir toute l'intimité des foyers qui y vivent, accentuer par la nuit et les lumières artificielles des intérieurs. Nos regards croisent ainsi ceux d'un couple dinant face à face dans le séjour. Déjà se pose la question de la leur relation intérieur-extérieur, privée-publique, habitués que nous sommes à une approche résolument intimiste, privative et pudique. J'avais déjà remarqué ça lors de mon premier séjour, mais sans pour autant y prêter grande attention. Et pour celui qui m'accompagne, c'est une nouveauté qui étonne, qui surprend. Exhibitionnisme ? Pas certain.''[2]

Ainsi nous avons été confrontés durant notre séjour à cette transparence, cette franchise qui se traduit par des bâtiments largement ouverts sur l'extérieur, offrant sur l'espace public une animation particulière comme pour les logements de Borneo – Sporenburg (1997) à Amsterdam issus du plan d'aménagement de West8, ou ceux du quartier du Funenpark (2011) toujours à Amsterdam, mais cette caractéristique peut s'étendre à l'ensemble du territoire néerlandais.

1 Verhest Sabine, ''Le calvinisme a laissé aux Néerlandais le goût du franc-parler, de l'individualisme et de la transparence '', LaLibre.be, 10.03.2017.

2 Voir Carnet de Voyage p.2

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



3 - Borneo-Sporenburg, Amsterdam - West 8 - 1997



4 - Funenpark, Amsterdam - NL Architect - 2011

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

On doit savoir ce qui se passe, il n'y a pas d'opacité ni de huis clos.

Et ce travail sur le rapport intérieur – extérieur semble être de tradition néerlandaise. Hertzberger travaillait déjà sur la notion d'ouverture avec les bureaux Centraal Beheer à Alperdoorn.
Élève d'Aldo van Eyck, ce dernier était fasciné par le tissage que forment les bâtiments et les rues et cette question d'ouverture et de rapport intérieur – extérieur.
De même, les travaux de Bakema et Van de Broek rappellent un peu De Stijl. Des projets urbains à grande échelle reposant sur une grille dans laquelle des barres de logements déterminaient des intervalles d'espaces très variés. Pour l'école Montessori (1960) à Rotterdam, Bakema travaille un jeu de structures s'interpénetrant avec des éléments en suspension et des espaces fluides censés créer un environnement ouvert favorable à la stimulation visuelle et sensorielle.

ABSTRACTION

On a pu ainsi appréhender le goût prononcé pour le modernisme qui fait de l'abstraction le leitmotiv du design néerlandais. Il y a un désir du rapport direct à la forme, sans détour, pensant que cela établit un rapport à la vérité et à la beauté. C'est dans la culture néerlandaise de manipuler, subjuguer et structurer la nature. Cette compulsion de tout réguler est sublimée dans le travail de Mondrian. C'est le reflet des Pays-Bas : pas de forêts ni de montagnes, seul un paysage construit par l'homme composé de formes simples et rectilignes où aucun détail n'est négligé. La forme est-elle fermée ou ouverte ? Quelles sont les limites dans ses tableaux ?
La visite de la maison Schröder à Utrecht en est le manifeste :

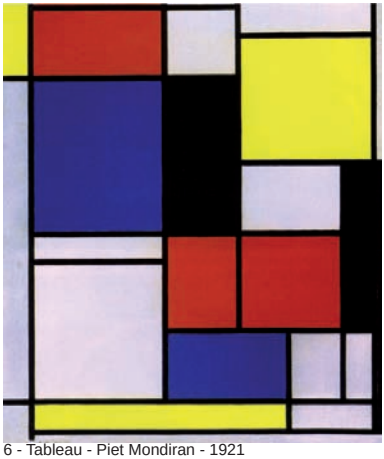
''L'abstraction, l'expression pure des matériaux, la compacité des espaces rationalisés dans une approche pragmatique, et l'importance de la relation intérieur – extérieur. Tout est fait pour se lier avec l'environnement. Les larges ouvertures qui ouvrent

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



5 - Central Beheer, Alperdoorn - Herman Hertzberger - 1972

l'espace, les plans horizontaux et verticaux qui s'entremêlent et semblent se prolonger vers l'extérieur. On aperçoit des éléments de structures tel des poteaux qui passent de l'intérieur à l'extérieur brouillant ainsi la limite entre ces deux espaces.''[1]



6 - Tableau - Piet Mondiran - 1921

1 Voir Carnet de Voyage p.25

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



7 - Schroder House, Utrecht - Gerrit Th. Rietveld - 1924

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



8 - Schroder House, Utrecht - Meuble Red & Blue Chair - Gerrit Th. Rietveld - 1918

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

G. Th. Rietveld a appliqué cette pensée et a étendu l'abstraction dans le domaine du mobilier en jouant avec des formes géométriques pures, désirant montrer comment et avec quoi les objets sont faits. Selon lui-même: ''La grande mutation de l'architecture, c'est de s'être libérée du souci esthétique. La plastique se clôt sur elle-même. L'architecture, elle, devient environnement, cadre, et rien d'autre. Le concept d'espace est la caractéristique, l'essence même de l'architecture. La forme extérieure doit être réduite au minimum dans l'architecture moderne. Le bâtiment n'est plus une chose qui existe en soi ou qui joue un rôle représentatif ; il se bâtit en fonction de l'homme, qui doit à son tour éprouver toutes les qualités.''[1]

Dans le projet de logements d'Ypenburg à La Hague conçus par MVRDV, on retrouve cette clarification et abstraction de la forme du plan d'une maison basique, avec des habitations devenant intérieures.
Et les exemples pourraient être multiples tant l'abstraction et la sobriété semblent être le cœur de la conception néerlandaise.
On pouvait déjà observer ce souhait d'abstraction chez Berlage :

''Nous repassons par le centre historique, avec un arrêt devant la bourse de Berlage qui nous apparaît assez sobre et austère. Je peux faire un lien avec les générations suivantes qu'il influença par la recherche de simplicité, d'un style fondé sur des proportions claires, des murs plans et l'expression directe des matériaux. Une recherche d'authenticité et de vérité, sans ornement, qui semble caractériser profondément la création néerlandaise.''[2]

Van Eyck développait des formes vernaculaires qui devaient s'exprimer sous une forme rigoureusement abstraite. Son orphelinat à Amsterdam (1962) est souvent défini comme ''clarté de labyrinthe'', avec un réseau de petits pavillons qui rappelle les premiers tableaux abstraits de Mondrian.

1 Küper Marijke, op. cit, p. 33-39

2 Voir Carnet de Voyage p.14

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



9 - Patio Housing, Ypenburg - MVRDV - 2005



10 - Orphelinat, Amsterdam - Aldo Van Eyck - 1962



11 - Orphelinat, Amsterdam - Aldo Van Eyck - 1962

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-VALMONTOIS
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

L'art néerlandais ne se réfère pas à l'extérieur. Il le dessine en le laissant à distance ou l'utilise mais sous contrôle. La réalité est présente partout, il n'y a pas de message caché. C'est une déduction de la signification de ce que l'on voit et un sens donné à ce qui semble être aléatoire en inventant une vérité supérieure qui les aligne de manière logique.

Cette représentation rationnelle du monde et de sa réalité est à mettre en relation avec le Droog Design né dans les années 90[1]. Renny Ramakers et Gijs Bakker ont donné un nouvel élan avec des produits simples, plus purs et destinés à la distribution. Ils apportent une réponse possible au monde actuel en défiant la culture à travers une ingéniosité et une recherche d'économie tranformées en une esthétique minimaliste cohérente.
Cette sensibilité pour la forme épurée, le ''sec'' semble être commune aux designers néerlandais depuis plusieurs générations. Le Droog Design semble être l'héritier de celui de Rietveld. On retrouvait dejà cette recherche de la forme simple dans le mobilier et les objets qu'il consevait comme la L40 lamp ; et les 85 lamps de Rody Graumans ou les Milk Bootle Lamp de Tejo Remy apparaissent aujourd'hui comme les descendantes.

INTENSIFICATION

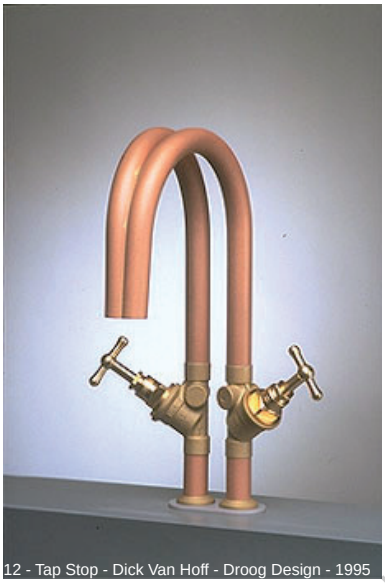
L'art néerlandais semble être réarrangement et représentation avec la capacité de nous renvoyer notre monde d'une façon que l'on ne connaissait pas, en le rendant plus réel.

Selon l'historienne Svetlana Alpers citée par Aaron Betsky[2], ''ce qui est vu peut être apprit, réinventé, et remodelé''. La création produit un nouvel état dans un monde ou rien n'est caché. Si l'on regarde avec assez d'attention, tout peut être vu et on peut apprendre à le faire, ou à s'en inspirer, ou à en faire quelque chose de mieux. C'est un cercle vertueux où le monde est encloisoné dans une vérité toujours grandissante. La réalité est reproduite à travers le

1 ''Design Sec''. Voir RAMAKERS Renny, BAKKER Gijs, *Droog Design, spirit of the nineties.* Rotterdam: 010 Publishers, 1998. 144p.

2 BERSKY Aaron, *False flat : Why Dutch Design is so Good ?* Londres : Phaidon, 2004. p146.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



12 - Tap Stop - Dick Van Hoff - Droog Design - 1995



13 - L40 lamp - G. Th. Rietveld - 1922



14 - 85lamps - Rody Graumans - Droog Design - 1993



15 -MilkBottleLamp- Tejo Remy - Droog Design - 1991

catalyseur de l'homme et de sa perception.

Les architectes créent leur environnement en reconnaissant et améliorant ce qui existe déjà sans import de nouveauté aliénante. Les concepteurs du Droog Design ne synthétisent que les formes du passé avec les nouvelles techniques.
Cette démarche semble profondément néerlandaise. On préfère procéder à

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

l'intensification de l'existant plutôt qu'établir un nouveau modèle, approche fortement développée par OMA.
La maison Schröder à Utrecht de Rietveld suit l'alignement géométrique des lots entre l'espace public de la ville et la campagne.
De cette adaptation de l'existant, il développe un sens de l'ouverture prépondérant où l'espace et la forme s'unissent. Il utilise des matériaux existants pour créer de nouvelles combinaisons de formes.



16 - De Unie - J. J. P. Oud - Rotterdam - 1917

Le nouveau est une réorganisation, pas forcément une invention créée de rien. En témoigne la Chaise Rouge et Bleue de 1917. Cette conception est une caractéristique du mouvement De Stijl, avec le désir de créer un reflet de la nouvelle société, sans vouloir prétendre à une nouveauté révolutionnaire.

Les maisons d'ouvriers de Spangen à Rotterdam réalisées par J.J. P. Oud en 1917 sont un simple nettoyage des alignements


17 - Logements - J. J. P. Oud - Spangen - 1917

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MONTPELLIER
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

existants. Le projet du café De Unie en 1925 consiste à une unique réorganisation de la façade en ses différentes parties : fenêtres, linteaux, portes, qui à la manière de la maison Schröder, réorganise la devanture d'une autre façon.
À Amsterdam, nous sommes passé devant les logements Eigen Haard non loin du quartier Spaarndammerbuurt, réalisé en 1917-20 par Michel de Klerk de l'école d'Amsterdam :

''Nous marquons une pause devant l'entrée particulière dotée d'une flèche du bâtiment abritant aujourd'hui le musée de l'école d'Amsterdam, le Het Schip. Malgré la forte expressivité dûe aux formes bulbeuses des angles et le travail particulier de la brique, le style n'en est pas moins sobre et solide. Une intensification du vernaculaire par une forte charge affective et un processus de simplification. L'ensemble du quartier est cohérent et le bâtiment s'exprime par l'ensemble des rues de logements.'' [1]

Il y a ainsi un vrai travail d'intensification du vernaculaire, de produire avec l'existant, de chercher un compromis entre réponse novatrice et volonté de continuité.

W. Neutelings est un adepte du mot fainéantise. Pour lui, rien ne dit que le designer doit faire quelque chose, c'est mieux de laisser les choses telles qu'elles sont. Le danger pour lui est de chercher l'originalité comme but ultime. Recycler de vielles idées d'une meilleure façon, les réutiliser sans les copier est de loin plus qualitatif. La simplicité de la signification, des composants, s'oppose à la complexité de la mise en œuvre.

Dans la Villa VPRO (1997) à Hilversum de MVRDV, réalisée pour une société de broadcasting, le projet rationnel au départ devient quelque chose de complexe sans que l'on comprenne

1 Voir Carnet de Voyage p.18

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

réellement ce qui se passe :

''De forme simple, le bâtiment nous révèle pourtant une complexité de composition de façade animée par les différentes teintes de verre.''[1]
De plus il était régulièrement publié, par le biais des propres médias de VPRO, les désagréments et débats sur le bâtiment lancés par les employés ; à l'image au final de ce que produit l'entreprise. Le bâtiment devient ici le miroir de la société.

PRAGMATISME
Les néerlandais sont souvent définis comme tolérants. Dans le calvinisme on peut observer une laïcisation de l'individu. La foi se développe individuellement, en son for intérieur, chacun étant en mesure de juger par lui-même les écritures. Dès lors que l'on a plus la prétention de vérité, il se développe un respect des convictions individuelles de chacun qui peut conduire vers la tolérance.
Mais l'autre chemin vers la tolérance est sans conteste le pragmatisme, développé par l'esprit commerçant des néerlandais.
Après la révolte contre l'Espagne, il y eu toujours beaucoup de catholiques, tout comme des juifs également arrivés. Les protestants leur ont laissé le droit de se réunir dans des églises cachées, car de manière pragmatique ils y trouvaient un intérêt.

Simon Schama relate dans son livre les événements des cachalots échoués le long de la côte néerlandaise, et plus précisément le cachalot de Berckhey, échoué en 1598 :
''À travers ces récits, le cachalot de Berckhey devint un épisode à part entière de l'histoire naturelle de la République – appartenant à la mémoire collective au même titre que les batailles et les sièges. Et de même que toutes ces chroniques, les relations tant visuelles que textuelles ont fort à nous apprendre sur les singuliers rapports qu'entretenaient les Hollandais avec la fortune, la nature et l'histoire.''[2]
Car si certains voyaient en cet évènement un signe que

1 Voir Carnet de Voyage p.34

2 Schama Simon, op.cit. , p.181.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

les Hollandais triompheraient de leurs ennemis, d'autres y voyaient le présage d'une catastrophe. Alors qu'en vérité, le cachalot était porteur de bonnes nouvelles pour le marchand capitaliste qui avait un œil sur les gros profits possibles, et qui avait le cran de prendre des risques, celui de l'appât du gain susceptible de se traduire par une autre crise.
Les cachalots oscillaient ainsi entre le domaine du mythe et de la morale vers celui de la matière et de la marchandise.

Cette approche pragmatique de l'environnement caractérise les travaux des architectes, avec cette notion simple : ''si c'est possible, fait-le''. Ils analysent ainsi tous les éléments entourant le projet pour développer un concept fort.
L'idée est au centre de la conception, mais elle n'est pas narrative, n'a pas de références. Les idées sont transposées en objets utiles.
Les architectes néerlandais ont ainsi recours à la programmation et aux statistiques. Neutelings et Riedijk pour les logements GWL à Amsterdam, Max.1 pour le dessin des ponts sur le projet de Leidsche Rijn à Utrecht :

''Ils n'ont rien de vraiment spécifiques d'un point de vue esthétique, développant même une simplicité qui les font passer inaperçu. C'est dans la recherche de la forme qu'ils sont intéressants définie suivant les différents usages véhicules, piétons et cyclistes.'' [3]

Ils étudient différents aspects politiques, sociologiques, administratifs… et appliquent les effets sur le design. Peuvent être cités les diagrammes d'UnStudio, les études sur la densité Metacity menées par MVRDV ainsi que leur livre Farmax.

MVRDV explore les tensions entre les lois et les régulations d'une part, et la dérégulation d'autre part. Les divers intérêts des parties impliquées, les lois ainsi que les individualités des occupants sont mis en relief dans un ''datascape''. Les différences et conflits de ces datascapes sont négociés aussi loin que possible pour obtenir une solution optimale. Cette posture produit un

3 Voir Carnet de Voyage p.20

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

design pragmatique, effronté et un sentiment d'anarchie qui devient plus claire lorsqu'il est utilisé. On a pu s'en rendre compte en passant devant la Villa KBWW (1997) à Utrecht :

''Très intéressante dans la mesure où dans son volume cubique, elle abrite deux familles différentes. Afin de construire une maison satisfaisante et à la hauteur du lieu, les deux familles ont réalisé qu'il serait judicieux de s'unir. La réponse des architectes offre des espaces et des vues similaires pour les deux familles, avec une façade fortement vitrée laissant apparaître la séparation entre les deux logements. C'est de nouveau une réponse pragmatique pour répondre à une problématique de mitoyenneté au sein d'un seul bâtiment, développant tout de même une cohésion et une unité générale.''[1]

La Villa VPRO est un des meilleurs exemples de leur méthode de design. À l'intérieur rien ne rappelle des bureaux standards, il n'y a pas de couloirs sans fin ni de petites pièces, mais de grands espaces qui semblent être une extension du paysage. Tout est lié par des rampes ou des escaliers multipliant les usages possibles. La forme est le fruit de négociations entre de bonnes conditions de travail, l'apport de lumière et des vues sur l'extérieur.
On peut également citer le Silodam (2001) à Amsterdam :

''La simplicité de forme révèle une complexité de façade qui affirme le souhait d'une mixité programmatique et de typologie, développant ainsi des revêtements et des menuiseries différents.''[2]

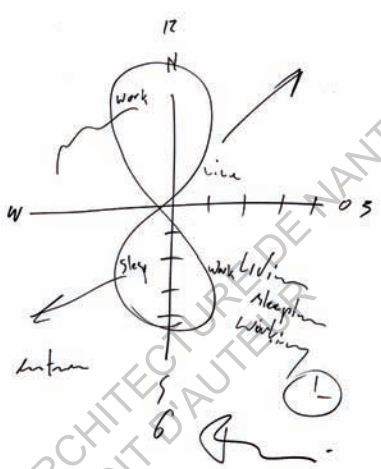
Cette méthode permet un catalogue de possibilités et évite la standardisation. Les designers ne semblent pas portés par des idéaux. Ils ne se placent pas en réformateurs du monde mais créent une légèreté bienvenue au milieu des constructions trop sérieuses. UnStudio dit qu'un bâtiment n'est rien d'autre qu'une transposition de données accumulées en formes. Paradoxalement

1 Voir Carnet de Voyage p.27

2 Voir Carnet de Voyage p.18

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ces approches créent une architecture plus héroïque. Ils échappent à l'ordre commun et au système qui les évalue en évitant un style imposé en faveur d'un développement de formes.
Peut être citée la Möbius House (1998). Partant de pièces classiques, les murs deviennent des plafonds qui deviennent des sols… créant une villa qui est une extension du site pentu où l'intérieur devient un labyrinthe avec un plancher continu sans fin ni début, marquant le cycle



18 - Möbius House - UnStudio - Schéma - 1998


19 - Möbius House - UnStudio - 1998

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LES DROITS AU DROIT D'AUTEUR

d'une journée. Le plan de la maison représente ainsi le déploiement du temps et regule la programmation interne.

Les projets font parfois preuve d'ironie et l'humour, voire d'inversion : dans certains de ses paysages, West8 utilise plus de planches que d'arbres ou plus d'asphalte que d'herbe. Par ce pragmatisme, il est recherché un appel aux sens, un appel du spectacle. Tout est fait pour s'éloigner d'un uniformisme moyen en utilisant du superflu et/ou de l'austérité.

Adrian Geuze (West8) rejette le design formel. Le design de nouveaux espaces publics n'est pas une question de forme, mais une sensation de la culture, créée par les habitants. C'est le cas pour la Schouwburgplein (1996) à Rotterdam : Quatre bras lumineux peuvent être activés par les passants, ils possèdent plusieurs connectiques électroniques pour permettre différents évènements.
Le but est de provoquer le citadin, lui demander une réaction, une interaction. Pour Geuze, il n'y a pas besoin d'adapter l'environnement aux usagers, c'est eux qui s'y adaptent.

R U P T U R E

La rupture avec la tradition est une tradition néerlandaise… Un dicton néerlandais dit : ''act normally, that's quite crazy enough'', que l'on peut mettre en relation avec leur esprit commerçant. Pourtant leur instinct n'est pas récalcitrant à l'idée de considérer un acte fou comme normal. C'est le paradoxe des Pays-Bas. Paradoxe qui les caractérise. De la culture protestante est née la notion de résistance, de désaccord. L'amour de la liberté, le caractère réfractaire et récalcitrant et l'anti-autoritarisme sont des valeurs auxquelles les néerlandais tiennent à cœur. ''It's a paradox : unconventional behaviour is conventional in the Netherlands'' selon Ernest Zahn, cité par Renny Ramakers[1]. Les règles sont ainsi continuellement réinterprétées. Si ce n'est pas expressément interdit, ça peut être envisagé. C'est le cas du Wozoco (1997) de MVRDV à

1 Ramakers Renny, Bakker Gijs, op. cit. , p43.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



20 - Schouwburgplein - West 8 - Rotterdam - 1996



21 - Wozoco - MVRDV - Amsterdam - 1997

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Amsterdam où les contraintes de réglementation sont détournées par d'imposants balcons en porte-à-faux.

Neutelings Riedijk ont un intérêt également pour les lois et les règlementations en les mobilisant afin de créer une architecture diverse et flexible. Afin de contrer une règlementation thermique paradoxale lors de la réalisation du Minnaert building (1997) à Utrecht, des réceptacles pour eaux de pluie sont présents dans le grand hall, créant des piscines intérieures les jours de pluie, et redevenant des puits de lumières les jours de beau temps. De la contrainte thermique de ventilation du bâtiment, est née une réponse permettant de rafraichir l'air d'une part, mais qui stimule également les sens avec un intérieur changeant et la sensation de ne pas savoir si la météo opère à l'extérieur ou à l'intérieur.

Joep Van Lieshout (AVL) est un artiste qui cherche à provoquer le doute sur des conventions acquises, souvent avec ironie. Il remet en question l'art et son élitisme. Il distille son propre alcool et abat des animaux, et en 1998, il crée l'AVL-ville, une communauté autonome dirigée par lui-même. La ville de Rotterdam offrit un site en 2002 pour la mise en place de la ville, alors que la ville française de Rabastens avait annulé l'exposition au bout de trois jours. L'objectif était de débattre de la question de la liberté individuelle. Le gouvernement a un œil sur le contrôle de certaines activités illégales sans pour autant chercher délibérément à les éliminer.

Il ne semble plus y avoir de limite entre ce qu'il possible de faire ou non aux Pays-Bas. Ainsi NL Architects implante un terrain de basket sur le bar du campus universitaire à Utrecht (2003)[1], ou encore propose à Koog en 2006 d'aménager l'espace sous la voie rapide A8 pour reconnecter la ville coupée en deux par cette voie.

1 Voir Carnet de Voyage p.30

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



22 - Projet A8 - NL Architects - Koog - 2006

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCIES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ARTIFICIALITÉ

Ce territoire est unique. À un tiers sous le niveau de la mer, il a toujours été façonné par l'homme, dessinant un paysage particulier de canaux, de rivières et de digues, où les bateaux traversant le pays semblent flotter au-dessus des terres. Il apparaît vulnérable, fragile.

Le paysage est artificiel, entièrement dessiné, planifié et contrôlé. Les Néerlandais ont depuis des siècles lutté contre les eaux tout en cherchant à résoudre le problème de l'espace.
Confrontés à la problématique de la congestion, ils ont continuellement cherché à maîtriser les marais et la mer en y gagnant de nouvelles terres. Devenus maîtres dans l'art des polders (ces zones conquises sur la mer), ils ont ainsi entretenu une relation toute particulière avec leur environnement et façonné un paysage à leurs besoins.

La notion d'artificialité fait partie intégrante de la conscience collective et est profondément ancrée dans les attitudes des designers et architectes. Cette particularité territoriale semble entretenir la fierté nationale et stimule la créativité. Il ne semble ne plus y avoir de limite entre ce qu'il est possible de faire ou non.
D'après Winka Dubbeldam ''les néerlandais, commerçants et négociateurs, le sont également avec le paysage''.[1] Ils entretiennent un rapport particulier avec leur environnement, ils l'apprécient mais sont prêts à le modifier. Ils ne sont pas attachés au passé. Il n'y a pas de dilemme avec le changement, pas d'émotions. Cette idée de temporalité permet de penser au futur et d'adapter continuellement le paysage à l'époque.

Le sol est précieux, et les néerlandais portent une attention particulière à leur paysage. ''Il nous offre des exemples à la fois de la nécessité et du danger à trouver des compromis dans le modelage de notre environnement, et le besoin d'en exprimer le processus. Il montre l'importance du design comme un moyen de

1 Belogolovsky Vladimir, Conversations with architects in the age of celebrity. Berlin : Dom Publishers, 2015. p190-200.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

nous permettant de trouver notre voie à travers un monde complexe.''[2], explique Aaron Betsky.

Chaque parcelle des Pays-Bas, naturelle ou agricole, est issue de la pensée d'un architecte, d'un urbaniste ou d'un paysagiste. ''C'est un lieu où chaque espace a été négocié, ainsi tout a sa place.''[3], toujours selon Betsky.
La singularité du territoire a toujours obligé les néerlandais à réfléchir à chaque espace, chaque parcelle qui le compose.
Il en est ainsi de même pour tous les éléments construits, y compris les infrastructures. Tout se pense. Lorsque l'agence Max.1 dessine le plan d'aménagement pour le quartier Leidsche Rijn à Utrecht[4], elle produit un ensemble de ponts différents suivant les piétions, cyclistes et automobilistes, le tout en réinterprétant de nouveaux alignements de maisons dans une grille existante de champs. L'ensemble des digues, ponts, infrastructures et logements pensés dans sa globalité offre ainsi un nouveau paysage dont la rationalisation rappelle celui des villages traditionnels.

À l'instar des autres nations, les néerlandais semblent ainsi ne pas percevoir la nature et l'urbanisme comme des éléments exclusivement indépendants et complémentaires. ''Artificiel'' et ''naturel'' ne sont plus des opposés mais appréhendés de la même manière dans un paysage réfléchi dans sa globalité.
Ainsi, les zones écologiques ne sont pas considérées comme intouchables, elles nécessitent seulement plus d'attention.

Le paysage n'est pas, ou pas exclusivement nature. West 8 dessine des paysages sans utiliser de végétation, qui n'est plus la seule solution pour donner forme à l'espace public. Pour Adrian Geuze, le rapport à la nature a évolué, les gens apprécient les décors artificiels. ''L'habitant urbain n'est pas la pitoyable victime de la ville qui a besoin d'être protégée dans un environnement doux et

2 Bersky Aaron, op. cit. , p44.
3 Ibid. , p266.
4 Voir Carnet de Voyage p.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

verdoyant.''[1]
Le paysage n'est plus la contre forme de la ville, mais une entière configuration de la ville. ''La nouvelle ville est une métropole spacieuse, avec des villages, des centres urbains, des banlieues, des zones industrielles, des ports, des aéroports, des forêts, des lacs, des plages, des réserves naturelles et des terres agricoles.''[2] toujours selon Geuze.
Les gens n'appréhendent plus le paysage de la même manière, la vitesse est le temps ayant remplacé la notion d'espace. La forte mobilité les connecte rapidement a différents environnements. ''Ce n'est plus le paysage qui ondule mais l'état des gens qui se déplacent à travers lui.''[3]

Le paysage devient un projet architectural et intégré au bâtiment, c'est le cas de Borneo-Sporenburg[4] à Amsterdam où les logements semblent ancrés au paysage, tout comme le pavillon néerlandais de l'exposition universelle d'Hanovre en 2000 réalisé par MVRDV. Le pavillon, conçu comme un empilement de paysages artificiels, n'utilise pas l'ensemble du terrain disponible. Un rapport est créé avec l'environnement proche, le bâtiment n'étant pas un simple élément décoratif mais devient lui-même paysage. Le Silodam[5] en est un exemple. Réalisé également par MVRDV en 2001 à Amsterdam, ce projet de logements en bordure de l'Ij semble faire partie intégrante du paysage, avec le rapport particulier qu'il entretient avec la rivière.

L'eau est omniprésente dans le paysage et semble être continuellement prise en considération dans la conception du territoire et architecturale. C'est une observation que nous avons pu établir sur place que ce soit en ville à Amsterdam ou en traversant des zones résidentielles à Utrecht.

1 Lootsma Bart, *Super dutch, new architecture in the Netherlands.* Londres : Thames & Hudson, 2003. p233.

2 Ibid. , p233.

3 Ibelings Hans, *The artificial landscape : contemporary architecture, urbanism and landscape architecture in the Netherlands / concept and compilation.* Rotterdam : NAI, 2000. p.

4 Voir Carnet de Voyage p.

5 Voir Carnet de Voyage p.15

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



23 - Pavillon Néerlandais de l'exposition universelle - MVRDV - Hanovre - 2000



24 - SIlodam - MVRDV - Amsterdam - 2001

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

En s'arrêtant à Huizen, nous avons observés les cinq bâtiments de logements conçus par Neutelings Reijdik en 2003 :

''*Accrochées sur le lac Gooimeer, ces structures créent un curieux paysage. Tels des navires à quai, ils permettent de gagner de l'espace sur le lac tout en construisant un rapport particulier à l'eau, en offrant aux habitants des vues sans aucun doute particulières.*''[1]

L'architecture est inspirée par le désir d'une plus grande utilisation du paysage, où les deux sont conçus comme une unique entité. Koen Van Velsen a par exemple dessiné le plan de la Dutch Media Authority à Hilversum (2001) autour des arbres existants.
Le questionnement sur la nature apparait comme une préoccupation et nourrit la conception architecturale. Pour le Posbank Tea Pavilion (2002) réalisé par Search à Rheden, ce rapport entre artificialité et nature est mis en avant, ainsi que le questionnement sur ce qui véritablement ''naturel''. Le site était une ancienne forêt devenue terre agricole avant de redevenir une forêt. Pouvant être considéré comme naturel, l'environnement est finalement artificiel. Search utilise alors des matériaux ''naturels'' comme de véritables troncs d'arbres, et mettent en place des faux rochers. Le revêtement de sol est conçu avec des ronds d'acacias noyés dans une résine époxy.

L'artificialité est une notion importante dans le rapport qu'entretiennent les néerlandais avec leur environnement. À l'heure de la crise du logement et d'un manque de place (le pays a le taux de densité de population le plus élevé d'Europe), la question de poursuivre les assèchements se pose quand certains émettent le souhait de retrouver des espaces naturels. Cette conscience de l'importance du sol produit des résultats inattendus, comme le projet de NLArchitect de rénover l'espace sous la voie rapide A8 dans le village de Koog[2].

1 Voir Carnet de Voyage p.38

2 Voir Chapitre Précédent

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



25 - Sphinx Housing - Neutelings Reijdik - Huizen - 2003



26 - Dutch Media Authority - Koen Van Velsen - Hilversum - 2001

ECOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES
BIBLIOTHÈQUE
SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



27 - Posbank Tea Paviilon - Search - Rheden - 2002

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



28 - Posbank Tea Pavillon - Search - Rheeden - 2002

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'étalement urbain est une préoccupation de longue date, et les réponses apportées pour économiser le territoire sont des plus radicales et permettent de nouvelles bases de réflexion, des décalages dans la façon d'appréhender le monde et des perpétuelles réinterprétations de l'existant.
l'étalement a été confronté à l'effet inverse. Des zones urbanisées sont amenées à retourner à la ''nature'', créant de nouveaux types de paysages. DS a développé à Poelgeest un plan d'aménagement paysager intégrant la nature et l'eau dans un environnement urbain.

Le rapport au paysage semble indissociable du design néerlandais. Pour Betsky, ''il est si bon car il fait partie de la vie et du paysage quotidien.''[1]
L'architecture devient elle-même paysage, est pensée dans son rapport à l'environnement, et ce, à l'échelle du territoire dans son ensemble. Il est fascinant de sentir que, n'importe où, on fait partie intégrante d'un ensemble. Tout est dessiné avec une même approche, l'infrastructure, la signalétique, les bâtiments et leurs meubles, créant une cohérence générale où tout semble parfaitement intégré. Étant dessinés dans sa globalité, tous les éléments du territoire sont liés et s'entretiennent.

1 Lootsma Bart, op.cit. , p 350.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR



29 - Plan d'aménagement logements - DS - Poelgeest - 2007

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

POLDER MODEL, UNE HISTOIRE DE CONSENSUS

Historiquement, la particularité du territoire a indéniablement influencé l'attitude des néerlandais. La gestion de l'eau étant primordiale, il était nécessaire de réfléchir et d'agir collectivement pour le bien et le développement de tous. Les polders sont ainsi nés dès leur début d'un processus de concertation qui semble sans comparaison, marquant considérablement le comportement et le fonctionnement du système néerlandais.

Pour permettre l'assèchement d'une terre, l'eau devait être rejetée de parcelles en parcelles. Les habitants ont vite compris, vu les difficultés du territoire, qu'il fallait conjuguer leurs efforts pour le bien de tous.
Ainsi tous les usagers étaient sollicités au sein d'une concertation nécessaire pour le bon fonctionnement du drainage des eaux. Chacun devait trouver le compromis entre son besoin et celui des autres et pouvoir quitter la table des négociations en s'estimant satisfait de la situation. De là est née cette culture du consensus et de la concertation qui domine toujours les Pays-Bas.

Le polder model est devenu la marque de fabrique et le modèle économique des Pays-Bas. Selon Bart Lootsma, employés et employeurs ne rentrent pas en conflit pour des questions de conditions de travail ou de salaire, ''les deux parties mettent en avant leurs arguments en termes de développement à long terme de l'économie nationale et essaient de parvenir à un consensus au sein de ces paramètres''[1].
Ce modèle privilégie ainsi la négociation et les bons rapports entre les différents partenaires sociaux.

Au sein de l'aménagement du territoire, le développement de la Randstad est un exemple de cette notion de concensus.
Cette zone en forme de fer à cheval autour d'une zone verte est le coeur économique, administratif et politique du pays, englobant sur 70 kilomètres de diamètre environ les villes d'Amsterdam, Utrecht,

1 Lootsma Bart, *Super dutch, new architecture in the Netherlands.* Londres : Thames & Hudson, 2003. p16.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La Haye et Rotterdam.
pour favoriser l'aménagement de cette zone stratégique, des regroupements communaux ont été mis en place, mais les opérations furent lentes et complexes dues à l'autonomie des communes.
Selon Roelof Verhage, ''On a commencé à parler de la Randstad en 1958, mais il a fallu attendre 1998 pour que les maires des quatre grandes villes, Amsterdam, Rotterdam, La Haye et Utrecht, rédigent un manifeste commun où ils appelaient à un renversement de perspective en introduisant la notion de Métropole du Delta''[2].
Dès lors, une planification territoriale a été mise en place pour l'aménagement de la Randstad, issue de négociations entre les différentes communes. Seulement ''les dynamiques des territoires vont plus vite que les institutions''[3] explique Verhage, les instances administratives n'étant pas adaptées au rythme de développement de la Randstad.
Ainsi des scènes de négociations ont été installées pour permettre de devancer les politiques officielles. ''C'est complexe, mais ça fonctionne. À la néerlandaise… Chez nous, on a la culture de la négociation [...] Que les documents et les stratégies élaborés par les structures informelles ne possèdent pas de valeur officielle n'a pas d'importance du moment qu'ils servent quand même de référence commune [...] Les structures informelles que nous avons mises en place créent de vraies scènes de négociation autour de projets communs. Si ça en vaut la peine, si ça permet d'avancer, une ville acceptera qu'on investisse d'abord chez sa voisine.''[4]
Il y a donc une volonté de construire les choses ensemble, d'établir des stratégies communes, autour de scènes de négociations.

Les néerlandais peuvent être décrits comme voulant sur-développer la concertation et le consensus, impliquant ainsi assez régulièrement des délais d'études relativement longs.
Mais le polder model incarne la

2 *Verhage Roelof, Pays-Bas : une leçon de pragmatisme.* Place publique. Septembre/Octobre 2008, n°11, p. 40-42.
3 Ibid.
4 Ibid.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

démocratie. La coopération est le mot d'ordre.

Il existe aux Pays-bas une procédure codifiée de consultation publique avant l'examen du projet gouvernemental par le parlement. C'est une procédure codifiée en cinq étapes pouvant durer neuf mois dont le but est d'une part de répondre à la demande de participation des citoyens et de permettre d'autre part au gouvernement de limiter les risques de décisions trop hâtives.

Toutes les parties concernées par la conception d'un projet peuvent participer au débat, et on tient compte de toutes les propositions, aussi radicales soient elles.
Ainsi lorsqu'en 1997 Carel Weeber se lève contre la présence trop importante des institutions et prône la dérégulation de la construction résidentielle à travers son livre *Het Wilde Wonen*[1], ses contestations ne sont pas suivies, mais elles permettent de lancer un débat et de nouvelles réflexions sur cette question de la régulation. Plusieurs architectes ont par la suite travaillé sur ce sujet et avancé des propositions. OMA a proposé une zone libre sur l'extension du port de Rotterdam détachée légalement et économiquement, pour permettre des échanges plus rapides dans l'Europe. Atelier Van Lieshout a proposé la création d'une communauté indépendante dirigée par lui-même au sein d'AVL-ville. Cette dernière approche a eu en partie pour but de questionner la liberté individuelle.
Cette culture du consensus permet d'utiliser les recherhces des architectes à des fins d'études et de prospections. La concertation devient un outil de travail pour explorer diverses solutions aux différentes problématiques abordées et pour anticiper les réticences.

Au sein des plans d'aménagements du territoire initiés par l'état entre 1995 et 2005 pour des opérations de logements (programme VINEX), la concertation est aussi présente. La réussite de ces quartiers repose sur

1 Weeber Carel, *Het Wilde Wonen*. Rotterdam : 010 Publisgers, 1998.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

un échange état/ville. Les processus de conception et de réalisation mis en œuvre aux Pays-Bas dans les grandes opérations d'aménagement paraissent très marqués par des considérations tenant à l'histoire et à la culture du pays et à la volonté de mener jusque dans les moindres détails les concertations entre la population, les collectivités et les partenaires privés.

Ces projets se concluent à l'issue de dialogues progressifs allant du général (les grands objectifs qualitatifs) au particulier (la programmation des espaces, les performances environnementales, les modalités financières et techniques de gestion des espaces publics...). Même si ce programme a essuyé plusieurs critiques, la qualité architecturale de certains projets est remarquable, y compris dans les réponses apportées aux attentes quotidiennes de la population, et ceci à toutes les échelles. Il peut être cité en exemple le projet d'Ypenburg à La Hague dirigé par MVRDV, Leidsche Rijn à Utrecht, ou encore Ijburg à Amsterdam. Le processus de création de ces programmes implique qu'aucune partie engagée ne domine. La commande est souvent divisée et répartie entre différents architectes. Ainsi, une première agence élabore un plan d'ensemble, puis d'autres viennent travailler sur une section pour superviser la conception des blocs, eux-mêmes gérés par d'autres agences. Beaucoup d'énergie est mise en œuvre dans la recherche et la conception, autour d'un débat architectural porté par plusieurs concepteurs.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

POLITIQUES

Les Pays-Bas sont souvent cités en exemple pour leur planification urbaine. La particularité du territoire a dès la fin de la seconde guerre mondiale mis en avant la nécéssité de l'aménager selon des plans établis à l'avance.
Certainement nulle part ailleurs il n'y a d'études réalisées sur le territoire dans son ensemble, peut-être facilitée en partie par la petite taille du pays et le nombre d'habitants concernés.

La planification du territoire fut ainsi appréhendée à l'échelle nationale. L'État a mis en œuvre depuis les années soixante des programmes cadres visant à développer un tissu économique sur le territoire.
À travers des documents d'orientation et de stratégie en matière d'urbanisme, les provinces et les municipalités ont été invitées à définir leurs documents d'urbanisme en fonction de ces principes.

La gestion de l'espace est donc totalement décentralisée et l'État n'est jamais maître d'ouvrage direct dans ce domaine.
Comme le dit Verhage : ''Aux Pays-Bas, il existe trois étages : la commune, la région, l'État. Chacun de ces trois étages édicte des documents d'urbanisme un peu comparables à ce que vous avez en France : les plans locaux d'urbanisme, les schémas de cohérence territoriale, les directives territoriales d'aménagement.''[1]

L'état détient des pouvoirs politiques, juridiques et financiers. Les provinces ont des pouvoirs essentiellement réglementaires et les communes disposent de très larges compétences de gestion et d'investissement, en dialogue direct avec l'État.
Ces échanges entre l'état, les provinces et les municipalités ont permis de finaliser les choix des sites pour les programmes de logements VINEX, afin de controler l'étalement urbain et privilégier le développement des villes. Ces programmes s'articulent sur la conception de zones de logements compactes, à proximité de grandes villes et cherchent à respecter des objectifs environnementaux.
Une fois les sites définis, les opérations étaient dirigées

1 Verhage Roelof, op. cit..

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

par les communes, l'état et les provinces se mettant en recul, ayant pour rôle d'encadrer les projets par des orientations financières.

Le design et l'architecture semblent être d'une importance de premier ordre dans la politique néerlandaise, comme l'explique Betsky : ''Pour des raisons historiques, la qualité des environnements physiques aux Pays-Bas, du logement à l'espace ouvert, est devenue une question centrale pour l'un des plus grands partis. Il se trouve que ce sont les partis qui croient aussi, même faiblement, à la nécessité de construire un monde meilleur pour tous ici et maintenant et qui ont donc un intérêt logique à rendre le monde physique meilleur par la conception.''[2]
Dans les années 90, plusieurs politiques ont été mises en place pour le développement et la planification urbaine. Une première en 1992 ayant pour seul but de développer la qualité des constructions, tout en développant la conscience à la fois publique mais aussi des politiques en matière d'architecture par le biais de conférences et de séminaires.
Une deuxième politique fut appliquée cinq ans plus tard, avec des préoccupations concernant le paysage et l'urbanisme. En parallèle un document nommé ''belvedere'' fut publié en 2000, axé sur la disparition du paysage rural. C'est un document statuant l'importance du paysage au même niveau que les constructions. Le paysage hollandais est alors considéré comme un patrimoine culturel devant être conservé, et les projets doivent étendre les caractères spécifiques de ce territoire.
Enfin, une troisième politique fut appliquée en 2001, en se posant cette question de base : que peut faire le gouvernement dans une situation où de plus en plus de ses fonctions sont en voie de privatisation? En se demandant comment utiliser l'infrastructure et les services de l'Etat pour rendre l'espace public fonctionnel et beau.

2 Bersky Aaron, op. cit. , p278.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'état joue donc un rôle non négligeable dans le développement de l'architecture et du design aux Pays-Bas.
Différents organismes ont été mis en place pour favoriser ce développement.
Le Rotterdam Art Council est le premier à agir à la fin des années 1970, avec pour but de confronter la profession à ce qui se faisait ailleurs en faisant intervenir des étrangers renommés. Des séminaires sur différents pays, des confrontations entre architectes de différents pays furent ainsi organisés, permettant de soulever des problèmes dans les plus hautes sphères et d'élaborer des études comme bases de réflexion.

Des architectes ou urbanistes aujourd'hui renommés ont participés à ces évenements comme Rem Koolhass, Winy Mass et Jacob Van Rijs (MVRDV), Adrian Geuze (West8)...
Le but était de pousser les architectes à produire une qualité identique à celle produite par les invités étrangers. Dans cette optique, ce sont surtout les jeunes qui se sont jetés à l'eau, comme Mecanoo qui exerca comme architecte local pour Siza.

D'autres organismes furent mis en place tel le Netherlands Architecture Institute (NAI) en 1989, le Berlage Institute en 1990, la Netherlands Architecture Foundation, la Netherlands Foundation for Fine Arts, Desin and Architeture (BKVB).
Beaucoup de promotions et de subventions sont alors allouées pour le développement de l'architecture, mais également pour des publications, des expositions ou des présentations.
MVRDV, Mecanoo ou West 8 en ont par exemple bénéficié. OMA bénéficia également de primes pour participer à des concours internationaux.

Les jeunes talents sont également accompagnés et aidés dans leur installation par le biais de subventions. Les étudiants se voient offrir des bourses d'études pour des voyages ou des expositions. Archiprix récompensait les meilleures productions de fins d'études d'écoles

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

néerlandaises, puis aujourd'hui internationales.
L'éducation apparaît comme être d'une importance considérable dans le développement du pays et cet aspect semble caractéristique du modèle culturel Néerlandais, où l'investissement sur l'avenir semble prévaloir sur le résultat immédiat.
Une grande chance est laissée aux jeunes afin qu'ils puissent s'exprimer, et pour Betsky : ''Aux Pays-Bas Les jeunes designers ont souvent la possibilité de concevoir des logements presque dès leur sortie de l'école. C'est au moins en partie parce que les concepteurs hollandais sont formés pour aller au travail immédiatement. La principale école d'architecture, l'Université de technologie de Delft, met fortement l'accent sur les connaissances techniques, tandis que la demi-douzaine d'académies des arts du bâtiment qui forment la plupart des architectes exigent de longs stages pendant les études. Les architectes hollandais savent construire dès le début de leur carrière.''[1]

Le design est une question nationale, qui est devenu une préoccupation importante, fer de lance de la culture du pays. En témoigne les différentes instances et subventions mises en place durant le 20ème siècle pour la planification territoriale et la promotion d'une certaine qualité dans la conception architecturale, qui a permis a de jeunes architectes de devenir aujourd'hui des noms incontournables.

1 Bersky Aaron, op. cit. , p286.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉPILOGUE

HOLLANDITÉ

Il parait évident au vu des caractéristiques particulières de ce pays qu'il se dégage une véritable identité néerlandaise, influençant indéniablement la conception architecturale et urbaine.

Ce pays, sans relief, cache pourtant une culture unique, invisible, qui ne peut s'appréhender qu'à travers la compréhension de son histoire. Elle semble être le résultat d'un rapport particulier et paradoxal qu'entretiennent les Néerlandais avec leur territoire. Ils n'hésitent pas à le modeler, et ce malgré leur fort attachement. Le sol leur est précieux mais ils sont prêts à le transformer, à négocier avec le paysage. Ce pragmatisme marque profondément l'identité du pays et la création des architectes, urbanistes et designers. Il ne semble plus y avoir de limite à ce qu'il est possible de faire.

Si spécifique, ce territoire a été entièrement façonné par les Néerlandais autant qu'il a façonné leur comportement. Ce bien, qui possède peut-être une valeur collective plus grande que nulle part ailleurs, a influencé et influence toujours la société néerlandaise. Le polder model a eu pour résultat de créer un support commun capable de générer et d'exporter les prouesses de chacun. Les architectes semblent faire partie d'une même entité, un collectif surpassant l'individuel. ''La notion de génie dans l'architecture est une erreur, les architectes doivent fonctionner en équipe.''[1] disait Rietveld.

Si l'on peut observer un manque de nationalisme aux Pays-Bas, il y a cependant une véritable conscience nationale. Le polder model en est la marque de fabrique. ''Cette conception de l'architecture me semble concorder avec notre comportement social de coopération, dans lequel chacun se situe parti d'un tout.''[2] Toujours selon Rietveld. Et s'il est un élément des plus fascinant qu'il semble ressortir de la création néerlandaise, c'est sa cohérence générale, à toutes les échelles, dû premièrement à une culture du design qui semble être partagée par tous, et deuxièmement à la culture du

1 Küper Marijke, Van Zijl Ida, op. cit. , p52.
2 Ibid. , p52.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

consensus et à des politiques nationales amenant à concevoir des projets d'aménagements à l'échelle du pays.
Seulement cette approche, fièrement défendue par les Néerlandais, semble difficilement applicable sur un autre territoire. La petite taille du pays, sa nature et le nombre d'habitants permettent certainement une organisation globale qu'il apparait complexe de reproduire ailleurs. Qui plus est, les différentes scènes de négociations à l'échelle des provinces ou des villes, qui sont parfois informelles mais qui ont un réel poids dans la planification du territoire, posent pourtant un questionnement démocratique. Car si les Néerlandais prônent le polder model comme l'incarnation de la démocratie, les organisations officieuses et le flou institutionnel qu'il génère la remette pourtant en question.
Le succès de cette culture de la concertation nécessite également un public averti, concerné par les questions territoriales et environnementales, implication issue d'un effort pédagogique et médiatique depuis les années 70 qui semble assez compliqué de retrouver hors des frontières du pays.

Sans conteste, le comportement des Néerlandais est marqué par l'héritage calviniste du pays. Ils font preuve d'un rapport particulier à la richesse, qui fait de l'attention au coût un facteur commun à presque toute l'architecture néerlandaise. Ils font également preuve d'un goût prononcé pour l'esthétique exemptée de toute ostentation. On comprend ainsi en partie comment l'abstraction est devenue le leitmotiv de la conception, ne laissant que très peu de place à toute autre forme d'architecture. Le post-modernisme ne s'est quasiment pas développé aux Pays-Bas, considéré comme hors du temps, traditionaliste et rétrograde voire même populiste, face au modernisme épuré, plus en adéquation avec la pensée calviniste. Ce moralisme dans l'architecture néerlandaise semble avoir empêcher tout débats productifs sur d'autres courants. Pour Sjoerd Soeters, architecte: ''Tout repose sur une croyance très simple […] L'innovation

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

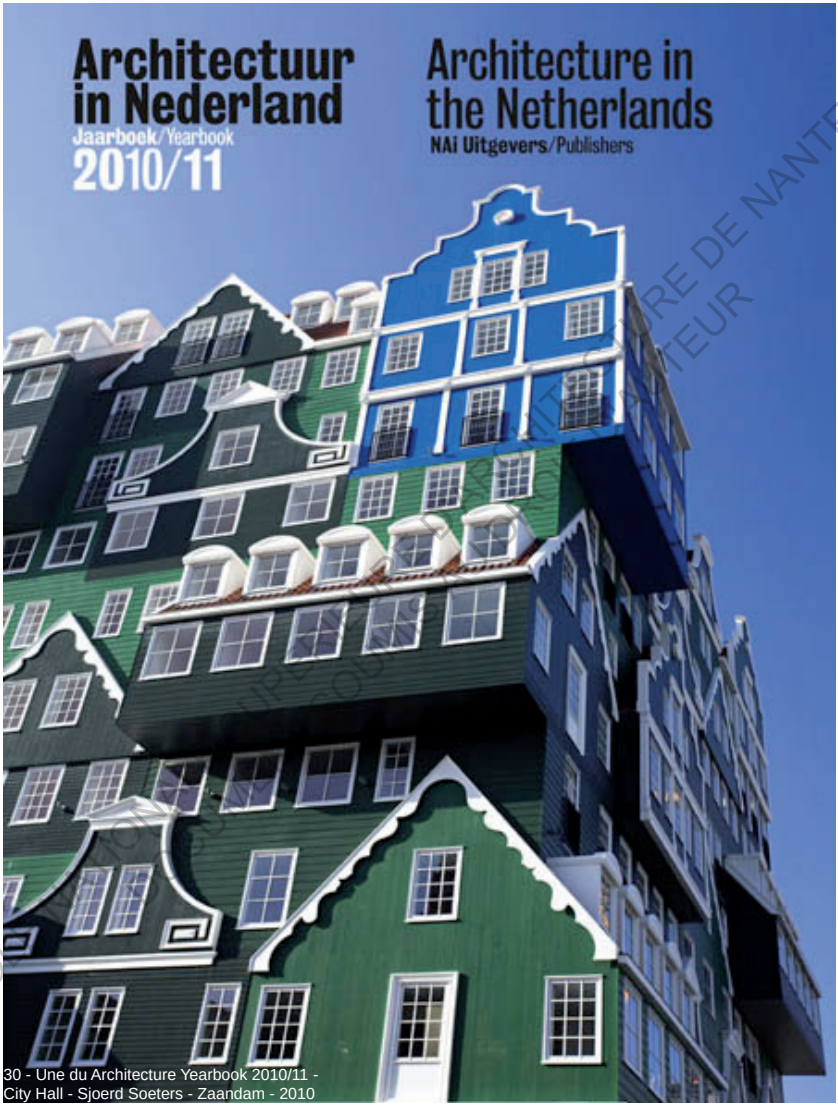
est bonne, la tradition est mauvaise. C'est incroyablement calviniste, comme s'il y avait une assemblée de clergé qui excommunie quiconque pense différemment.''[1] La pensée architecturale aux Pays-Bas apparaît alors presque dogmatique, un autre paradoxe des Pays-Bas qui affichent pourtant avec ferveur leur esprit de liberté et de consensus mais qui finalement développent une écriture architecturale péremptoire. Soeters affirme ainsi en toute franchise : ''Pour rester dans la terminologie calviniste, il s'agit vraiment de savoir si vous portez un costume noir ou non. Si vous faites ce que MVRDV a fait et que vous parachutez une boîte orange vif dans la cour d'un vieux bâtiment, vous obtenez un article après l'autre dans la presse professionnelle et vous êtes sûr de finir dans the Architecture Yearbook. Si vous concevez un quartier agréable de maisons en briques apaisantes, vous ne devez pas attendre une publication dans les magazines.''

La cohérence générale architecturale et urbaine du pays est peut-être ainsi le fruit d'un héritage de pensées qui ne laissent qu'une faible place à toute autre forme d'expression. Même si cette cohérence offre un paysage des plus pertinent, le développement d'expressions différentes semble complexe et difficilement applicable.
Les Néerlandais sont cependant progressistes et depuis quelques années, les architectes paraissent plus libérés. Des projets post-moderniste apparaissent et sont qui plus est publiés dans la presse, comme le projet étonnant de ce même Soeters à Zaandam en une du Yearbook 2010-2011 justement, pourtant bien loin des canons du modernisme et de l'abstraction.

La franchise et le pragmatisme nourrissent l'inventivité des Pays-Bas. À la fin du siècle dernier, on a pu assister à une explosion de créativité, qui pourra, on espère, continuer à inspirer les futures générations de créateurs.

1 Hulsan Bernard, Kramer Luuk, *Double Dutch : architecture in the netherlands since 1985*. Rotterdam : NAI Publishers, 2015. p85.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



30 - Une du Architecture Yearbook 2010/11 - City Hall - Sjoerd Soeters - Zaandam - 2010

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
CDI - DOCUMENTATION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Remerciements

Je tiens à remercier Marie-Paule Halgand pour ses conseils et son accompagnement nécessaires durant la réalisation de ce mémoire.

Je tiens également à remercier Vincent qui a eu l'envie de m'accompagner et de partager ce séjour Néerlandais, et tout particulièrement Gaël, qui, entre deux copies, a su prendre le temps pour relire, corriger et apporter un regard extérieur à mon écriture.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

BIBLIOGRAPHIE-MÉDIAGRAPHIE-ICONOGRAPHIE

Bibliographie

Belogolovsky Vladimir, *Conversations with architects in the age of celebrity*. Berlin : Dom Publishers, 2015. p22-36, 190-200.

Bersky Aaron, *False flat : Why Dutch Design is so Good ?* Londres : Phaidon, 2004. 400p.

Beumer Guus, *Open : A Bakema célébration* : Volume #41. Bruges, 2014. 32p.

Blijstra R., *L'architecture néerlandaise après 1900*. Amsterdam : P.N. van Kampen & Zoon N.V, 1966. 140p.

Boyer Jean-Claude, *''Consultation publique et aménagement du territoire aux Pays-bas''*, UTH 2001. Paris : DRI, 1990. 14p.

Boeijenga Jelte, Mensink Jeroen, *Vinex atlas*. Rotterdam : 010 Publishers, 2010. 303p.

Curtis William J.R., *L'architecture moderne depuis 1900*. Paris : Phaidon, 2004.

Hall Peter, *Les villes mondiales*. Paris : Hachette, 1966.

Hoomeijer Fransje, *The making of Polder cities. A fine dutch tradition.* Heijningen : Jap Sam, 2014. 263p.

Hulsan Bernard, Kramer Luuk, *Double Dutch : architecture in the netherlands since 1985*. Rotterdam : NAI Publishers, 2015. 192p.

Ibelings Hans, *20th century urban design in the netherlands.* Rotterdam : NAI, 1999. 190p.

Ibelings Hans, *The artificial landscape : contemporary architecture, urbanism and landscape architecture in the Netherlands / concept and compilation.* Rotterdam : NAI, 2000. 298p.

Ibelings Hans, *Supermodernisme : l'architecture à l'ère de la globalisation*. Paris : Hazan, 2003. 160p.

Jododio Philip, *NL : Architecture in the Netherlands*. Cologne : Taschen, 2006. 192p.

Küper Marijke, Van Zijl Ida, Gerrit Th. Rietveld, *l'œuvre complet 1888-1964*. Utrecht : Central Museum Utrecht, 1992. 396p.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Lootsma Bart, *Super dutch, new architecture in the Netherlands*. Londres : Thames & Hudson, 2003. 264p.

Peneau Dominique, *Architecture, protestantisme et modernité / Du sacré et de l'ascèse en particulier.* Paris : L'Harmattan, 2008. 195p.

Ramakers Renny, Bakker Gijs, *Droog Design, spirit of the nineties.* Rotterdam: 010 Publishers, 1998. 144p.

Rattez Félix, Le show néerlandais : une histoire de fenêtres. MES. Architecture et culture. Nantes : ENSAN, 2013. 195p.

Ries Julien, Clement Olivier, Sullivan Lawrence E. *Le Grand livre des religions.* Rodez : Editions du Rouergue, 2007. 735p

Robert-muller Annette, *L'évolution de la planification local aux Pays-Bas*, in *Politiques urbaines comparées*. À l'enseigne de l'Arbre Verdoyant, 1983.

Rousselot Christine, Beaudouin Laurent, *L'École d'Amsterdam 1910-1930*. EA Nancy, 1976. 29P.

Schama Simon, *L'embarras de richesses, la culture hollandaise au siècle d'or*. Malesherbes : Gallimard, 1991. 880p.

Verhage Roelof, *Pays-Bas : une leçon de pragmatisme*. Place publique. Septembre/Octobre 2008, n°11, p. 40-42.

Warncke Carsten-Peter, *L'Idéal en tant qu'art, De Stijl 1917-1931.* Köln : Taschen, 1991. 216p.

Médiagraphie

NL Pieter Bannenberg : un pragmatisme provoquant ? Les entretiens de Chaillot, 30 avril 2007. Paris : Cité de l'architecture et du patrimoine, 2008. 1 DVD (1 h 06 mn).

Hawthorne Christopher, "DESIGN DISPATCH ; The Dutch Retouch Suburbia", The new York Times, 15.01.2004. Disponible sur http://www.nytimes.com/2004/01/15/garden/design-dispatch-the-dutch-retouch-suburbia.html [consulté le 06 Janvier 2018]

Verhest Sabine, "Le calvinisme a laissé aux Néerlandais le goût du franc-parler, de l'individualisme et de la transparence ", LaLibre.be, 10.03.2017. Disponible sur http://www.lalibre.be/actu/international/le-calvinisme-a-laisse-aux-neerlandais-le-gout-du-franc-parler-de-l-individualisme-et-de-la-transparence-58bec801cd704dd7c0c92220 [consulté le 06 Janvier 2018]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Iconographie

Les photos non référencées sont des photos personnelles.

1 - La Défense, Almere - UnStudio - 2005
https://www.unstudio.com/en/page/3289/la-defense-offices

2 - Technical High School, Utrecht - E. Van Egeraat - 1997
http://erickvanegeraat.com/project/school-for-fashion-and-graphic-industry/

5 - Central Beheer, Alperdoorn - Herman Hertzberger - 1972
https://www.e-architect.co.uk/images/jpgs/holland/centraal_beheer_apeldoorn_r061211_w1

6 - Tableau - Piet Mondiran - 1921
http://i12bent.tumblr.com/post/18921234656/and-then-there-was-mondrian-march-7-1872-1944

9 - Patio Housing, Ypenburg - MVRDV - 2005
https://www.mvrdv.nl/en/projects/patio

10 - 11 - Orphelinat, Amsterdam - Aldo Van Eyck - 1962
https://www.archdaily.com/151566/ad-classics-amsterdam-orphanage-aldo-van-eyck?ad_medium=gallery

12 - Tap Stop - Dick Van Hoff - Droog Design - 1995
14 - 85lamps - Rody Graumans - Droog Design - 1993
15 -MilkBottleLamp- Tejo Remy - Droog Design - 1991
Ramakers Renny, Bakker Gijs, Droog Design, spirit of the nineties. Rotterdam: 010 Publishers, 1998. 144p.

16 - De Unie - J. J. P. Oud - Rotterdam - 1917
Warncke Carsten-Peter, L'Idéal en tant qu'art, De Stijl 1917-1931. Köln : Taschen, 1991. 216p.

17 - Logements - J. J. P. Oud - Spangen - 1917
http://www.architectureguide.nl/project/list_projects_of_architect/arc_id/10/prj_id/253

18 - 19 - Möbius House - UnStudio - 1998
https://www.unstudio.com/en/page/387/mobius-house

20 - Schouwburgplein - West 8 - Rotterdam - 1996
http://www.west8.com/projects/civic_spaces/schouwburgplein/

21 - Wozoco - MVRDV - Amsterdam - 1997
https://www.mvrdv.nl/projects/wozoco/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

22 - Projet A8 - NL Architects - Koog - 2006
http://www.nlarchitects.nl/slideshow/82?slide=0

23 - Pavillon Néerlandais exposition universelle - MVRDV - Hanovre - 2000
https://www.mvrdv.nl/en/projects/expo

26 - Dutch Media Authority - Koen Van Velsen - Hilversum - 2001
http://www.koenvanvelsen.com/nl/projects/211/kantoorgebouw-cvdm

27 - 28 -Posbank Tea Paviilon - Search - Rheden - 2002
https://www.search.nl/#!content/posbank-pavilion

29 - Plan d'aménagement logements - DS - Poelgeest - 2007
https://www.dsla.nl/projecten/landschapspark-poelgeest/?open=open#

30 - Une du Architecture Yearbook 2010/11 - City Hall - Sjoerd Soeters - Zaandam - 2010
http://www.architectuur.org/nieuwsitem/2004/Recensie_Architectuurjaarboek_2010_11.html

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

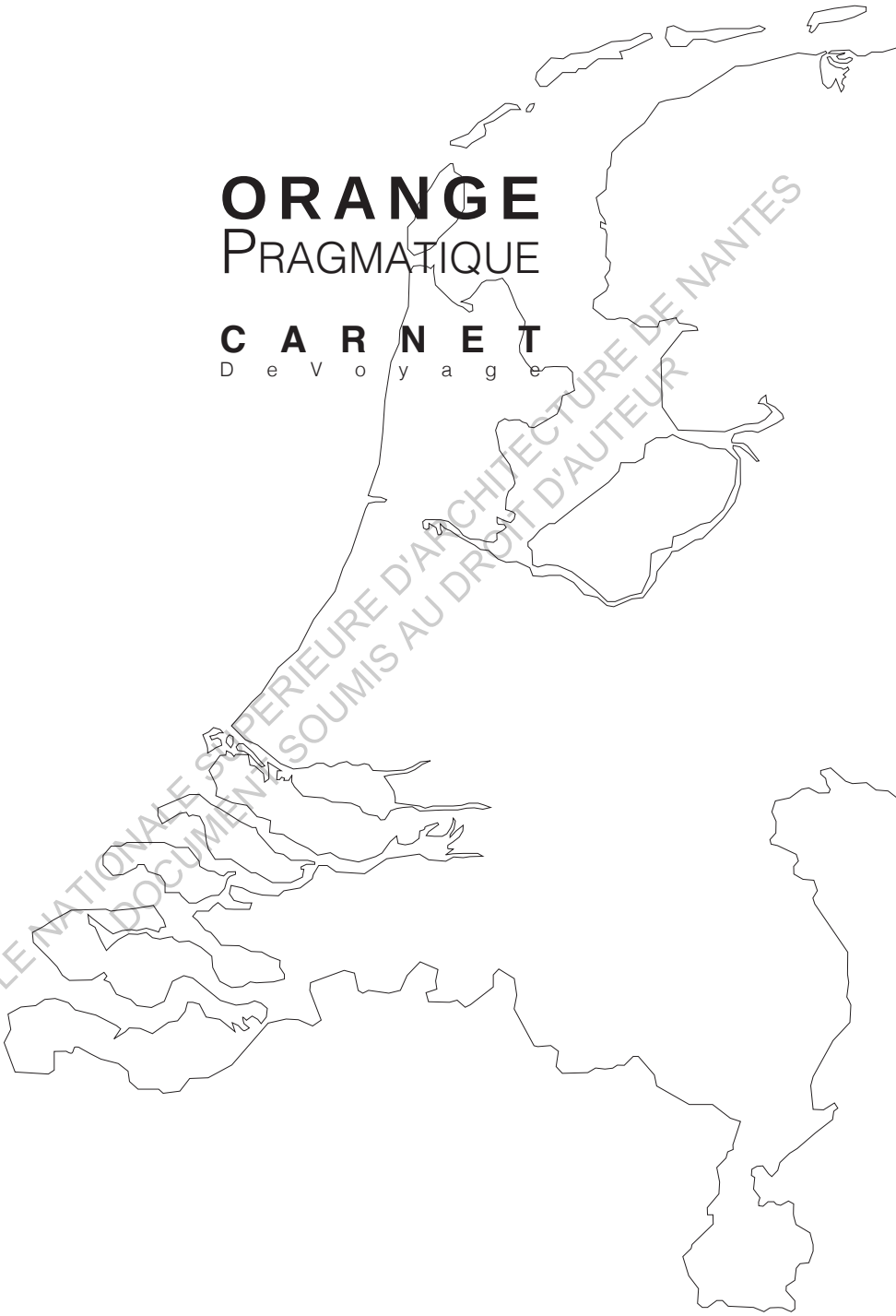
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ORANGE
PRAGMATIQUE

CARNET
De Voyage



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ORANGE
PRAGMATIQUE

C A R N E T
D e V o y a g e

0 8 . 0 2 . 2 0 1 8
1 1 . 0 2 . 2 0 1 8

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

V O L U M E 2 / 2

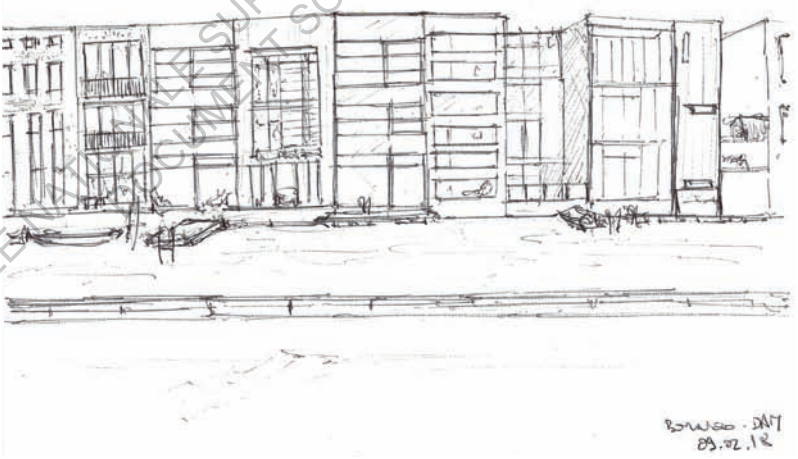
HuitFévrierDeuxMilleDix-Huit.
C'est avec grand enthousiasme que je reviens sur le sol néerlandais. Huit ans plus tôt, c'est par la voie routière que j'étais rentré sur ce territoire. Aujourd'hui c'est par les airs que nous y arrivons. Les multiples lumières du port de Rotterdam accompagnent la descente de l'appareil. S'approchant du sol, il nous est difficile de déterminer sa nature, étendue d'eau ou terre ferme? Nous tentons tant bien que mal de discerner constructions et infrastructures grâce aux lumières qui les dessinent leurs silhouettes. Déjà le territoire nous apparaît complexe, constitué de réseaux multiples entre terres et eaux. Le long roulage pour atteindre le terminal de Schiphol nous fait prendre conscience de la taille et de l'importance de l'aéroport.

Après un court trajet en train, nous sommes à la gare centrale. Je retrouve ainsi l'image exacte qui m'était restée en mémoire, la douceur et le charme des canaux qui semblent ralentir le temps.
Dix minutes de tramway nous déposent à l'entrée du quartier de Borneo-Sporenburg au Nord-est de la ville, et les dix minutes suivantes de marche nous permettent de sentir immédiatement que quelque chose d'unique semble caractériser les rues de la ville. Le traitement du sol nous interpelle. La brique des bâtiments résidentiels se prolonge sous nos pieds le long de la route et des trottoirs et donne une cohésion à cet urbanisme qui s'ouvre à nous. Mais surtout ce qui nous frappe, c'est le regard que nous portons dans les logements, ou plutôt à travers. Car on semble littéralement invité à traverser ces habitations. Les grandes ouvertures sur rue sans volets ni rideaux laissent ainsi à voir toute l'intimité des foyers qui y vivent, accentué par la nuit et les lumières artificielles des intérieurs. Nos regards croisent ainsi ceux d'un couple dinant face à face dans leur séjour.
Déjà se pose la question de la leur relation intérieur - extérieur, privé-publique, habitués que nous sommes à une approche résolument intimiste, privative et pudique. J'avais déjà remarqué ça lors de mon premier séjour, mais sans pour autant y prêter grande attention. Et pour celui

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

qui m'accompagne, c'est une nouveauté qui étonne, qui surprend. Exhibitionnisme ? Pas certain.

Dès le lendemain nous entreprenons notre découverte de la ville et commençons par le quartier où nous trouvons, celui de Bornéo-Sporenburg dessiné par West8. La propreté du lieu nous interpelle, propreté de l'espace public d'une part, mais propreté architecturale également. Les maisons nous paraissent fascinantes. L'urbanisme rigoureux laisse pourtant place à une architecture très dynamique. De dimensions identiques, les maisons se succèdent dans une variété d'écritures qui donne lieu à une composition identitaire des plus réussie. Les larges ouvertures laissent toujours à voir l'intérieur et l'activité de ses habitants qui vaquent à leurs occupations variées, animant ainsi l'ensemble. Comme je me l'imaginais, il n'y pas de place à l'ornement superflu, pas d'ostentations. Seulement des compositions de formes simples dans une écriture relativement sobre et efficace. L'image présentée dans les revues est belle et bien celle ressentie sur place.
Le lieu est envoutant, dû au calme, l'absence de circulation et la présence de l'eau.
Nous poursuivons la route vers



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

''the whale'' (la baleine) de l'agence De Architekten Cie. qui nous offre un reflet nacré du ciel voilé si particulier des Pays-Bas. On traverse un canal sur un des deux ponts dessinés par West 8, ouvrages qui viennent enrichir le lieu en sortant de la rigueur du plan urbain par le biais de formes organiques, tels deux serpents chevauchant les eaux. Comme j'avais pu le lire avant notre venue, tout semble planifié et dessiné, et les premières sorties nous le prouvent. Chaque élément, infrastructure ou mobilier présent dans l'espace urbain est travaillé et réfléchi.

La poursuite de la visite nous fait passer devant l'IJ Tower de Neutelings Riedijk, qui souffre un peu du temps et de l'humidité, avant d'appréhender le Piraeus de Hans Kollhoff & Christian Rapp. Bâtiment imposant et d'apparence austère avec ses briques foncées. Les entrées travaillées en bois marquent et rythment considérablement la façade sur rue.
D'une redoutable simplicité, le bâtiment impose clairement sa silhouette sur la KNSM Island.
Souhaitant voir un collectif de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR ET DIVERSES

logements de NL Architect pas très loin au Sud, nous découvrons presque émerveillés le quartier dans lequel il est implanté, le Funenpark.
Cette zône résidentielle, dessinée par Landlab et Frits Van Dongen datant de 2011, est un parc où différents collectifs de logements viennent s'implanter, liés par un traitement subtil du sol entre calepinage minéral et espaces verts.
Libéré de toute clôture, il n'y a pas d'espaces privatifs. On pourrait se demander si les tables et les chaises des terrasses sont publiques. Les logements ont ainsi pour jardins l'intégralité du parc où aucun véhicule ne circule.
L'ensemble offre une cohésion et un équilibre visuel très agréable sur un espace public à l'aspect communautaire qui tutoie l'intimité des salons. Toujours largement ouverts, ils nous est donné à voir le quotidien des gens. Il est 10h53, c'est du moins ce qu'indique le four d'une cuisine qui m'est aisément facile de voir en passant le long d'une terrasse. Il y a une



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

proximité entre l'intime et le public. J'ai la sensation que le salon fait partie intégrante du parc, lui même fortement lié à la ville. Cette sensation d'appartenance nous paraît d'une très grande force et offre un caractère identitaire et communautaire aux habitants. Qui plus est, l'urbanisme et l'architecture du lieu offre un cadre d'une grande qualité, subtil, fin et rationnel. Un paysage artificiel sobre et paisible est créé, mélangeant simplement pavage, pelouse et quelques arbres.

Le bâtiment de NL architect vient dynamiser le lieu avec sa forme de toiture particulière et l'accès aux logements par le biais d'une mince faille centrale. La qualité des détails sert une architecture résolument tournée vers l'extérieur et le parc.

Nous passons rapidement devant l'Hubertus House de Aldo van Eyck réalisée en 1959. Architecture radicale dans son contexte, très ludique et largement ouverte sur l'extérieur.

Nous remontons au Nord



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TOUS DROITS RESERVES SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

vers l'entrée de l'IJtunnel, tunnel routier qui permet de traverser l'IJ. Là se trouve l'Arcam, réalisée par René van Zuuk en 2003, petit bâtiment accueillant le centre d'architecture d'Amsterdam. Original et singulier, il s'avère relativement simple et s'ouvre largement au Nord pour offrir une vue sur le musée maritime et le musée des sciences, le NEMO, réalisé par Renzo Piano en 1997. Ce dernier, en forme de proue de bateau, est bâti sur l'entrée du tunnel et marque fortement le paysage de la ville. Il se démarque sur l'horizon seul au milieu de l'eau, renforcé par sa couleur bleu-vert qui renvoie à celle de la rivière, et sa forme qui repend en miroir celle du tunnel. Son toit en rampe est accessible et offre une vue sur l'ensemble de la ville.

Nous rejoignons ensuite le centre par le biais de ponts et passerelles qui ne cessent d'enjamber les eaux de la ville. Il n'est pas évident de comprendre comment fonctionne toute cette eau. Est-ce un lac, une rivière, un canal ? Il y a t-il un



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

amont, un aval? Du courant ? Il y a t-il quelque chose de naturel ou est-ce seulement artificiel ? Même avec une carte il n'est pas évident de s'y retrouver entre tous ces canaux délimitant un nombre considérable d'îles réalisées à différentes époques. Il est impressionnant de voir à Amsterdam, et par extension aux Pays-Bas, à quel point l'eau est omniprésente. Je comprends mieux l'enjeu primordial de sa gestion que j'ai pu lire à travers différents ouvrages avant de venir sur place. L'homme a créé ce paysage de tout pièce, afin de faciliter le développement de ses activités (commerciales essentiellement) tout en permettant l'expansion de la ville et la gestion de l'eau.

Nous repassons par le centre historique, avec un arrêt devant la bourse de Berlage qui nous apparaît assez sobre et austère. Je peux faire un lien avec les générations suivantes qu'il influença par la recherche de simplicité, d'un style fondé sur des proportions



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



claires, des murs plans et l'expression directe des matériaux. Une recherche d'authenticité et de vérité, sans ornement, qui semble caractériser profondément la création néerlandaise.
Nous poursuivons notre déambulation à travers les canaux et les multiples ponts le long des pignons à redans du 17ème siècle. Toujours frappant sont les fenêtres laissant pénétrer le regard dans le cœur des bâtiments. La paisible présence de l'eau, mélangé à cette transparence offre un charme des plus agréable, et semble remplir l'atmosphère d'une sensation de sincérité et de liberté, renforcé par la quasi absence de véhicules.

Après un passage par la place du Dam et le Begijnhof, nous remontons vers le Nord-ouest en direction des anciens sites portuaires reconvertis en zones de logements. C'est la que se trouve au bout du quai le Silodam réalisé en 2002 par l'agence MVRDV. Nous tenions à cœur de voir cet ouvrage que nous avions déjà pu appréhender à travers différentes

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LES DROITS AU DROIT D'AUTEUR

présentations et lectures. La simplicité de forme révèle une complexité de façade qui affirme le souhait d'une mixité programmatique et de typologie développée par des revêtements et des menuiseries différents. Tel un empilement de containers, ces différences associées créent un ensemble cohérent et totalement unifié. Comme pour Borneo-Sporenburg, les différentes expressions s'unissent pour créer un paysage unique et singulier. Bien entendu, la présence de l'IJ donne encore plus de profondeur au projet avec des vues de tous les côtés vers l'autre rive ainsi que sur le centre-ville. Toujours dans une recherche de compacité, MVRDV a réussi à créer un collectif à la fois radical et d'un grand pragmatisme.

Nous poursuivons l'après-midi vers l'ensemble de logements Eigen Haard non loin de là dans le quartier Spaarndammerbuurt, réalisé en 1917-20 par Michel de Klerk. Nous marquons une pause devant l'entrée particulière dotée d'une flèche du bâtiment abritant aujourd'hui le musée de l'école d'Amsterdam, le Het Schip. Hélas le bâtiment est en restauration et des



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



bâches et échafaudages gênent l'appréhension de l'édifice. Malgré tout, nous observons qu'à travers la forte expressivité des formes bulbeuses des angles et le travail particulier de la brique, le style n'en est pas moins sobre et solide. L'ensemble du quartier est cohérent. Le Het Schip s'exprime et existe à travers l'ensemble des rues et des divers bâtiments qui le compose.

Nous regagnons en cette fin d'après-midi glaciale le cœur de la ville pour s'émerveiller des reflets rouges des néons sur l'eau calme des canaux, et débattre de ce que l'on a pu être amenés à voir durant cette riche journée en s'installant profondément dans la chaleur épaisse des pubs.

Le samedi nous entreprenons

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de sortir d'Amsterdam pour nous diriger vers Utrecht, à 25 minutes au Sud-est. La voiture nous repose ainsi de la marche de la veille et nous permet d'observer la campagne néerlandaise.
Nous commençons par le nouveau quartier, pourrait-on même parler de nouvelle ville à la vue de l'étendue de la zone, de Liedsche Rijn. Ce vaste projet s'étend à l'ouest de ville, coupé du centre d'Utrecht par l'autoroute. Nous y découvrons différents collectifs assez riches techniquement et des multitudes de pavillons où l'on retrouve ce que l'on a déjà pu appréhender, à savoir l'usage de la brique, des grandes ouvertures sur l'espace public et la présence de l'eau, toujours. Des canaux sillonnent les quartiers et certains sont traversés par des ouvrages ayant nécessité une réflexion particulière, celle de l'agence Maxwan. Ils n'ont rien de vraiment spécifiques d'un point de vue esthétique, développant même une simplicité qui les font passer inaperçu. C'est dans la recherche de la forme qu'ils sont intéressants, définie suivant les différents usages véhicules, piétons et cyclistes. Il est grandement intéressant de voir comment un soin est attaché à de tels ouvrages qui relèvent en général d'avantage de l'ingénierie que de l'architecture.
En bordure Sud de la zone, nous nous arrêtons voir le WOS 8 réalisé par NL Architects en 1998. C'est une station thermique pour 11 000 logements. Elle dépasse ici sa fonction, les architectes ayant ajouté sur une façade un panneau de basket et sur une autre des éléments d'escalade. L'édifice est recouvert d'une peau en PU noir. C'est la même remarque que précédemment concernant l'intérêt porté pour ce type d'ouvrage. Tout semble susciter une recherche et fait appel à un designer. On peut tout de même ici regretter l'état de la station qui se dégrade au fil du temps. Les clôtures trop proches ne permettent pas d'avoir un recul suffisant

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

pour apprécier pleinement l'architecture.

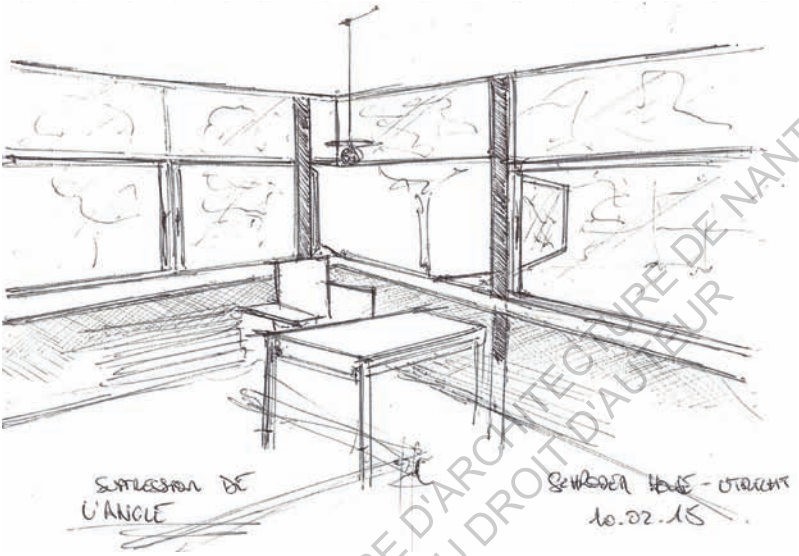
Nous rentrons ensuite dans le centre d'Utrecht et nous nous arrêtons devant la Technical High School réalisée en 1997. Ce qui est intéressant ici est la réponse pragmatique d'Erick van Egeraat au budget serré, à savoir d'avoir laissé l'isolation visible derrière la peau vitrée.

Nous allons ensuite visiter la maison Schröder réalisée par Gerrit Rietveld en 1924. J'étais déjà passé devant lors de ma première venue sur le territoire néerlandais, mais je n'avais pas pu visiter l'intérieur. Il est très intéressant de mettre des images et des sensations sur les lectures concernant cette icône mondiale de l'architecture. C'est fascinant de se dire que cette maison a bientôt un siècle, et que son influence sur les créations actuelles est toujours perceptible.

On retrouve en trois dimensions tous les idéaux de De Stijl, qui ont indéniablement



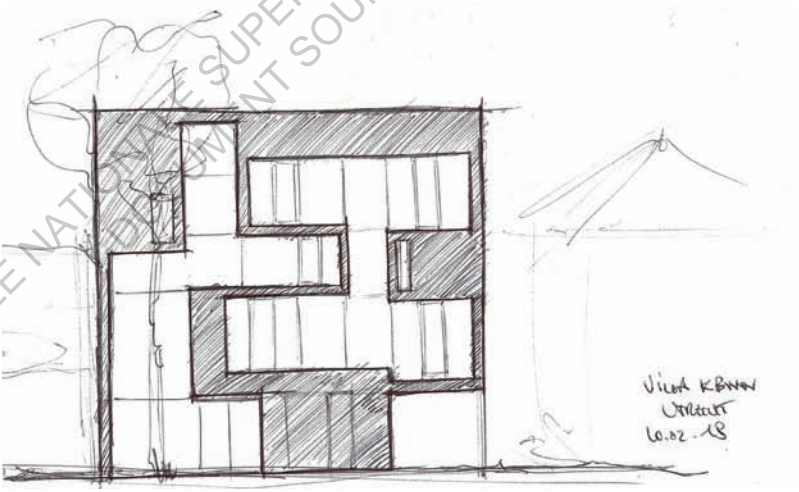
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
© DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



influencé des générations d'architectes hollandais. L'abstraction, l'expression pure des matériaux, la compacité des espaces rationalisés dans une approche pragmatique, et l'importance de la relation intérieur – extérieur. Tout est fait pour se lier avec l'environnement. Les larges ouvertures qui ouvrent l'espace, les plans horizontaux et verticaux qui s'entremêlent et semblent se prolonger vers l'extérieur. On aperçoit des éléments de structures tel des poteaux qui passent de l'intérieur à l'extérieur brouillant ainsi la limite entre ces deux espaces. Point notable, le fait que Rietveld aurait voulu démolir la maison le jour où le périphérique fut construit à quelques mètres, marquant ainsi l'importance qu'il accordait au paysage, intimement lié et indissociable de la maison.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pas très loin de la maison Schröder, nous passons devant la villa KBWW signée MVRDV et SeARCH en 1997. Très intéressante dans la mesure où dans son volume cubique, elle abrite deux familles différentes. Afin de construire une maison satisfaisante et à la hauteur du lieu, les deux familles ont réalisé qu'il serait judicieux de s'unir. La réponse des architectes offre des espaces et des vues similaires pour les deux familles, avec une façade fortement vitrée laissant apparaître la séparation entre les deux logements. C'est de nouveau une réponse pragmatique pour répondre à une problématique de mitoyenneté au sein d'un seul bâtiment, développant tout de même une cohésion et une unité générale.

Après avoir déjeuné dans le centre historique de la ville, nous nous rendons dans le centre universitaire De Uithof à l'Est d'Utrecht, réaménagé par OMA. Une concentration de bâtiments contemporains d'architectes de renom s'y trouve dont l'Educatorium réalisé par ce même OMA en 1997.



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR



© ENSA NANTES - ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
CE DOCUMENT EST SOUMIS À LA LOI DU DROIT D'AUTEUR

L'usage de plan continu servant progressivement de sol, mur et de plafond est des plus intéressant. L'extérieur semble se soulever pour venir encapsuler le programme. Nous notons également la confrontation d'emploi de matériaux (toujours dans un usage brut) que l'on pourrait dire noble et bon marché comme un simple contreplaqué dans la partie haute et pour les marches d'escaliers.

Collé à l'Éducatorium se trouve le Marinus Ruppertgebouw où les murs de l'immense hall sont simplement en agglomérés de béton, mais avec un calepinage particulier. Cet usage brut du parpaing me rappelle le pavillon Sonsbeek à Arnhem d'Aldo van Eyck ou les bureaux Central Beheer d'Herman Herztberger à Alperdoorn. L'usage brut de ce matériau est souvent proscrit pour nous mais ici, il semble une alternative économique qui, avec une bonne mise en œuvre, offre un résultat des plus satisfaisant.
Nous poursuivons en passant devant le Basket Bar de NL Architects. Idée assez judicieuse et décalée que de se servir du toit en terrain de Basket. Est-ce dû à l'hiver cependant que le terrain ne nous semble pas entretenu et peu praticable.

En face se trouve la bibliothèque de Wiel Arets de 2004. Nous passons ensuite devant le Minnaert Building de Neutelings Riedijk de 1997 où nous ne pouvons hélas pas rentrer.

Non loin de là se trouve le WKK de DOK Architecten réalisé en 2005. C'est une station thermique qui marque considérablement le paysage, une sculpture en acier corten. Il nous est toujours surprenant de voir le détail accordé à tous type d'ouvrages même techniques.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Nous reprenons la voiture et nous nous dirigeons vers Hilversum au Nord d'Utrecht. Nous marquons un arrêt devant les maisons appelées cyclopes conçues par NIO Architects en 2001. Elles sont en fait intégrées dans le remblai d'une digue antibruit où passe une route. Ce n'est pas l'esthétique du projet qui nous interpellent mais la réponse encore une fois pragmatique à la problématique de la place, en récupérant de l'espace paraissant non dédié à du logement mais en créant pourtant d'une manière radicale une alternative à la façon d'habiter.

Au Nord d'Hilversum, nous souhaitons voir la villa VPRO de MVRDV réalisée en 1997. Comme pour l'Éducatorium, il y a une utilisation brute des matériaux, béton et verre, et un travail de continuité des plans où le sol se soulève pour devenir plafond. Et nous pouvons apercevoir cette continuité à l'intérieur. De forme simple, le bâtiment nous révèle pourtant une complexité de composition de façade animée par les différentes teintes de verre.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY
BIBLIOTHÈQUE-CENTRE DE DOCUMENTATION



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

Nous poursuivons au Nord et nous nous arrêtons à Huizen voir le projet de cinq collectifs de Neutelings Riedijk de 2003, appelés les sphinx. Accrochées sur le lac Gooimeer, ces structures créent un curieux paysage. Tels des navires à quai, ils permettent de gagner de l'espace sur le lac tout en construisant un rapport particulier à l'eau, en offrant aux habitants des vues sans aucun doute particulières.

La lumière diminuant en cette fin d'après-midi, nous décidons tout de même de pousser jusqu'à Almere. Dans le même esprit que les sphinx, nous observons trois collectifs d'un rouge vif de DOK Architecten (1998). Situés le long d'un canal, ils rappellent de part leur forme de grands silos comme on peut en voir aux Etats-Unis, et participent ainsi grandement au paysage, renforcé par la platitude du territoire.

La nuit tombant, nous décidons de rentrer sur Amsterdam, avec le regret de pas pu voir le centre d'Almere. On se contentera de lectures et de photos pour appréhender cette ville nouvelle créée de toute pièce et théâtre de nombreux ouvrages d'architectes de renom.

Nous oublions notre frustration en nous noyant de nouveau dans le vieux Amsterdam, là où les canaux et les pignons à redans s'illuminent de rouge autant que s'illuminent les visages des touristes qui, à la fois stupéfaits et captivés, ouvrent grand leurs yeux, le pragmatisme néerlandais frappant en plein visage. Les vitrines du Red Light District sont une étape quasi incontournable d'un passage au cœur de la capitale néerlandaise. Les gens semblent ici en pèlerinage. Face à cette foule (dont nous faisons partis) qui semble plus curieuse que coutumière, il est intéressant de se questionner de la position des Pays-Bas vis-à-vis des sujets qui apparaissent dans nos débats nationaux

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

souvent sensibles et parfois tabous. Ici, justement, il ne semble pas y avoir de tabous. Dépénalisation du cannabis, légalisation de l'euthanasie, mariage homosexuel, les Pays-Bas semblent pionniers sur les questions de société. Est-ce du progressisme, de la tolérance, caractéristiques souvent attribuées aux Néerlandais ? Il est vrai néanmoins qu'il se dégage une liberté individuelle, la diversité est acceptée voire cultivée. Les actes sont libres, d'autant plus lorsqu'ils sont rentables. L'animation qui nous est donnée à voir ce soir autour de l'Oud Kerk est l'un des exemples du pragmatisme Néerlandais qui m'interpelle tant, et je me demande alors dans quelle mesure cette attitude peut-être un héritage du passé Calviniste néerlandais.

Il ne nous reste qu'une matinée avant le retour. Nous nous dirigeons vers l'Est à Ijburg, ensemble de six îles artificielles (est-il vraiment nécessaire de le préciser ? il semblerait plus opportun de noter quand celles-ci sont naturelles) sur l'IJmeer.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Des nouvelles îles sont en cours de réalisation. Sur Steigereiland, est présent le quartier expérimental des maisons flottantes de Marlies Rhomer de 2011, résumant presque ce que nous avons pu voir pendant deux jours. Une optimisation de l'espace, une écriture architecturale sobre, et un rapport à l'eau très important alimenté par de grandes ouvertures. Face à cet ensemble homogène, des lots individuels font face où chaque maison développe une écriture différente par les biais de matériaux différents mais dans une architecture similaire créant un ensemble cohérent.

Notre visite se poursuit en passant devant l'école Montessori de VMX Architecten, puis dans le quartier résidentiel de Rieteiland, où se succèdent des maisons d'une forte sobriété avec de grandes fenêtres, toujours. Enfin nous arrivons devant l'IJbug collège et nous prenons le chemin du retour vers Schipol et l'avion qui nous ramène à Nantes.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Nous rentrons fortement inspirés et marqués par l'urbanisation et l'architecture du pays malgré notre court séjour. Quelques jours plus tard mon collègue qui m'accompagnait m'expliqua son désarroi de retour chez lui en traversant les lotissements de sa région, ceux-ci paraissant en comparaison fortement insipides et manquant cruellement de recherches et de cohésion.

Nous avons restreint notre séjour à une petite partie du territoire néerlandais, laissant la sensation de louper une multitude d'autres créations que j'ai pu commencer à combler par différentes lectures. Il y a un fort attachement des gens au design. Cette culture semble toucher l'ensemble du territoire et passe d'abord par l'intérêt général de la population, pas seulement celui des personnes concernées par la conception.

Nous avons ressenti au long de notre périple un intérêt notable à l'abstraction, à la sobriété, et un lien indéfectible au paysage totalement artificiel du pays.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Plus particulièrement à la présence omniprésente de l'eau qui donne constamment au territoire une atmosphère de littoral, de plénitude et d'apaisement, renforcé par la propreté des territoires que l'on a pu traverser. Bien entendu l'ouverture caractérisée par les larges fenêtres laissant à voir à l'intérieur des logements est une caractéristique indissociable de l'identité néerlandaise.

Tout étant construit, on ressent bien que la conception est pensée de manière globale, à toutes les échelles. Il y a souvent une recherche pragmatique à la question soit de l'espace (primordiale ici), du budget ou divers sujets qui se traduisent par des réponses radicalement simples. Non faciles, mais simples par leur redoutable évidence, offrant pourtant régulièrement un décalage, une impertinence et une liberté fort enrichissante. On tente sans hésiter, quitte à prendre des risques.

Tous ces traits que nous avons pu appréhender font indéniablement l'identité néerlandaise qui semble s'inscrire dans la culture et le passé protestant du pays ; La recherche de pureté par l'abstraction, de sincérité, d'ouverture et le renoncement à l'ostentation, confrontés néanmoins à l'expression et au développement des richesses. Les Pays-bas sont un paradoxe, la conscience pragmatique mercantile associée au désir profond de se protéger de la richesse qu'elle procure.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR